

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

Arellanes (A. S.). — <i>Bookplates. A selective annotated bibliography of the periodical literature...</i> (X. LAVAGNE).....	*575
Finger (F. L.). — <i>Catalogue of the incunabula in the Elmer Belt library of Vinciana...</i> (L. DESGRAVES).....	*576
Frère (E. B.). — <i>Manuel du bibliographe normand ou Dictionnaire bibliographique et historique...</i> (L. DESGRAVES).....	*576
Hall (E. C.). — <i>Printed books 1481-1900 in the Horticultural society of New York...</i> (Y. LAISSUS).....	*576
López Serrano (M.). — <i>La Encuadernación española, breve historia...</i> (M.-T. LAUREILHE)	*577
Mayne (A.). — <i>British profile miniaturists...</i> (X. LAVAGNE).....	*577
Wilder (F. L.). — <i>How to identify old prints...</i> (N. VILLA).....	*578
Hughes (T.). — <i>Prints for the collector. British prints from 1500 to 1900...</i> (N. VILLA)	*578
<i>Quelques ouvrages récents d'initiation à l'informatique...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*579
Breton (J.). — <i>L'Épreuve d'analyse aux concours de recrutement des bibliothèques...</i> (C. THIRION).....	*587
British institute of management. Londres. — <i>Classification and coding...</i> (M.-T. LAUREILHE)	*588
Hayes (R. M.) et Becker (J.). — <i>Handbook of data processing for libraries...</i> (J.-C. GARDIN).....	*588
Library automation research and consultation association. Tempe (Ariz.). — <i>A Survey of automated activities in the libraries of the United States...</i> (Y. GUÉNIOT) ..	*589
Meadow (C. T.). — <i>Man machine communication...</i> (J.-C. GARDIN).....	*590
<i>Research 1969/1970. Annual progress report...</i> (J.-C. GARDIN).....	*591
University of Guelph. Catalogue department. — <i>Scope in cataloguing...</i> (M.-T. LAUREILHE)	*591
Aigner (D.). — <i>Die Indizierung « schädlichen und unverwünschten Schrifttums » im Dritten Reich...</i> (P. BAUDRIER).....	*592
Association of hospital and institution libraries. Chicago. — <i>Bibliotherapy, methods and materials...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*593
Owen (B. M.), Grey (D. L.) et Rosse (J. N.). — <i>A Selected bibliography of the mass media...</i> (P. PELOU)	*594
Bloomfield (M.). — <i>How to use a library...</i> (C. THIRION).....	*594
De Jaeger (H. K.). — <i>Science information sources...</i> (C. THIRION).....	*595
Gralewska (A.). — <i>An Evaluation of rock mechanics information services...</i> (J. ROGER).	*595
Herner (S.). — <i>A Brief guide to sources of scientific and technical information...</i> (Y. LAISSUS).....	*596
Marquette university... — <i>International directory of religious information systems...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*596
Unesco. Paris. — <i>Guide to national bibliographical information centres...</i> (A. FIERRO-DOMENECH)	*597

<i>Dictionnaire encyclopédique Lidis. Vol. 1...</i> (C. THIRION).....	*598
Ducrot (O.) et Todorov (T.). — <i>Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage...</i> (M. SACHNINE).....	*598
Dumont (F.), Bertheau (S.) et Kustner (E.). — <i>Inventaire des arrêts du Conseil privé...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*599
<i>International Kant congress. 3. 1970. Rochester...</i> (P. PELOU).....	*599
<i>Motion picture performers. A bibliography of magazines and periodical articles...</i> (P. MOULINIER).....	*600
Osborne (C.). — <i>Australia, New Zealand and the South Pacific. A handbook...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*601
Pierpont Morgan library. New York. — <i>The Mary Flager Cary music collection...</i> (P. GAILLARD).....	*601
<i>Reallexikon zur byzantinischen Kunst. Bd II...</i> (C. ASTRUC).....	*601
Richardson (H. N. B.). — <i>A Dictionary of Napoleon and his time...</i> (C. T.).....	*602
Rudolph (D. K.) et Rudolph (G. A.). — <i>Historical dictionary of Venezuela...</i> (M.-T. LAUREILHE).....	*603
<i>Tables alphabétiques, analytiques et chronologiques des noms de personnes et de lieux,</i> <i>ainsi que des principales matières que renferme le Bulletin historique et littéraire...</i> (M. CAILLET).....	*603
Terry (E. M.). — <i>A Richard Wagner dictionary...</i> (P. GAILLARD).....	*604
Williams (G. J.). — <i>A Bibliography of Sierra Leone, 1925-1967...</i> (D. REUILLARD)...	*605
<i>Bibliografia dell' eta del Risorgimento...</i> (E. HERMITE).....	*606
<i>Bibliography (A) for students of politics...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*607
Daniells (L. M.). — <i>Business reference sources...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*608
Foulquié (P.). — <i>Dictionnaire de la langue pédagogique...</i> (A. FIERRO-DOMENECH)...	*608
Holler (F. L.). — <i>The Information sources of political science...</i> (A. FIERRO-DOME- NECH).....	*608
Paradis (A. A.). — <i>The Economics reference book...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*608
Stone (R. A.). — <i>John F. Kennedy, 1917-1963...</i> (J. LABASTE).....	*609
Theodoratus (R. J.). — <i>Europe: a selected ethnographic bibliography...</i> (A. FIERRO- DOMENECH).....	*609
Unesco. Paris. — <i>Guide international de la documentation pédagogique...</i> (A. FIERRO- DOMENECH).....	*610
Woy (J. B.). — <i>Investment information: a detailed guide to selected sources...</i> (A. FIERRO-DOMENECH).....	*610
<i>Advances in cardiology. Vol. 6...</i> (Dr A. HAHN).....	*610
<i>Advances in environmental science and technology. Vol. II...</i> (D. KERVÉGANT).....	*611
<i>Advances in insect physiology. Vol. 8...</i> (Y. LAISSUS).....	*612
<i>Annuaire thérapeutique Tallandier. 1971...</i> (Dr A. HAHN).....	*612
Ashizawa (S.) et Kidokoro (T.). — <i>Endoscopic color atlas of gastric diseases...</i> (Dr A. HAHN).....	*613
Bonvalot (M.). — <i>Le Vocabulaire médical de base...</i> (Dr A. HAHN).....	*614
Boucher (C.). — <i>Leçons sur la théorie des automates mathématiques...</i> (J. HEBEN- STREIT).....	*614
Cadbury (D. A.), Hawkes (J. G.) et Readett (R. C.). — <i>A Computer-mapped flora...</i> (Y. LAISSUS).....	*615
Casy (A. F.). — <i>P.M.R. Spectroscopy in medicinal and biological chemistry...</i> (J. BARAUD).....	*615
Feneis (H.). — <i>Anatomisches Bildwörterbuch der internationalen Nomenklatur...</i> (Dr A. HAHN).....	*616

Goeminne (L.). — <i>Bibliographica genetica medica, 1930-1970...</i> (Dr A. HAHN).....	*616
Interdok corporation. White Plains. — <i>Directory of published proceedings. Series S.E.M.T....</i> (Y. GUÉNIOT).....	*617
<i>Journées d'informatique médicale...</i> (Dr A. HAHN).....	*618
<i>Proceedings of the 3rd international conference on plant pathogenic bacteria...</i> (D. KERVÉGANT)	*618
<i>Propriétés immuno-dépressives et mécanisme d'action du sérum antilymphocytaire...</i> (Dr A. HAHN).....	*619
Romer (A. S.). — <i>L'Évolution animale...</i> (Y. LAISSUS).....	*619
Schwauss (M.). — <i>Wörterbuch der Flora und Fauna in Lateinamerika...</i> (Y. LAISSUS).....	*620
<i>Stahlfehleratlas...</i> (D.-Y. GASTOUÉ).....	*621

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION CHARGÉE DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1599. — ARELLANES (Audrey Spencer). — Bookplates. A selective annotated bibliography of the periodical literature... — Detroit, Gale research, 1971.
— 20 cm, XXXVIII [-32]-474 p., pl. [\$ 15.00]

Secrétaire de la Société américaine des collectionneurs et dessinateurs d'ex-libris, Mme Arellanes a voulu doter les amateurs d'ex-libris d'un outil de travail. En complément au livre de G. W. Fuller et V. B. Grimm, *Bibliography of bookplate literature*, qui date de 1926, et ne donnait pas tellement de références à des périodiques, elle a patiemment relevé 5 445 articles ou notices consacrés à ces vignettes, articles parus depuis 1822 dans plus de 500 journaux ou périodiques divers, mais uniquement de langue anglaise (y compris des périodiques d'Australie et de Nouvelle-Zélande).

Voici comment l'auteur a construit son ouvrage : après la liste des périodiques dépouillés, on trouve, sur 32 pages, 81 reproductions d'ex-libris. Puis, classés alphabétiquement, les différents périodiques dépouillés. Pour chacun de ceux-ci, par ordre chronologique, les articles traitant d'ex-libris, avec quelques lignes de commentaires, ou au moins une indication sur le possesseur et le dessinateur de cette vignette. Après le *Journal of the ex-libris society*, ce sont le *Year book*, édité par l'« American bookplate society », de Kansas City, et les *Notes and queries*, du « Bookplate exchange club of England », qui fournissent le plus de notices.

Les ex-libris, dit M^{me} Arellanes au début de son ouvrage, remontent à 1480, et furent créés par un chartreux nommé Hildebrand. Mais avec une certaine contradiction, l'auteur recense (n^o 2056), un ex-libris d'Aménophis III. Simplement.

Ce répertoire ne sera pas utile seulement, croyons-nous, aux collectionneurs d'ex-libris. En tant que bibliographie sélective commentée, il pourra aider à des recherches dans des domaines divers, en littérature, en histoire, en médecine, et aussi pour les généalogies et l'héraldique.

Xavier LAVAGNE.

1600. — FINGER (Frances L.). — Catalogue of the incunabula in the Elmer Belt library of Vinciana. — Los Angeles, Ritchie press, 1971. — 26 cm, xviii-82 p., pl. (Friends of the Ucla library.) [§ 15]

L'érudit et collectionneur Elmer Belt s'était attaché à réunir des ouvrages utilisés par Léonard de Vinci, afin de mieux étudier les sources de ses travaux et de ses recherches. Cette collection de soixante incunables est maintenant conservée dans l'« Ucla library » de Los Angeles. Constituée dans un but bien déterminé et par conséquent limitée dans son objet, elle se distingue des fonds d'incunables habituellement conservés dans les bibliothèques.

Chaque notice rédigée avec soin comprend, outre la description de l'ouvrage et les particularités de l'exemplaire (reliure, provenance, notes manuscrites, etc...) un renvoi aux catalogues d'incunables et un long commentaire sur l'utilisation du texte par Léonard de Vinci.

Imprimé sur beau papier et d'une typographie élégante, ce catalogue met à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la Renaissance italienne un instrument de travail dont la conception et la réalisation font honneur à son éditeur.

Louis DESGRAVES.

1601. — FRÈRE (Edouard Benjamin). — Manuel du bibliographe normand ou Dictionnaire bibliographique et historique. Tome I (-II). — Genève, Slatkine reprints, 1971. — 23 cm, 492 + 634 p., ill. (Réimpr. Rouen, 1858-1860).

La publication, entre 1858 et 1860 des deux volumes du *Manuel du bibliographe normand* d'Edouard Benjamin Frère avait ouvert la voie à des bibliographies semblables consacrées à d'autres provinces, tels les travaux de Rouméjaux sur le Périgord et d'Andrieu sur l'Agenais. Plus d'un siècle après sa première édition, cet ouvrage conserve toute sa valeur et constitue pour les historiens de la Normandie une source inépuisable de documentation à laquelle il est toujours indispensable de se référer.

Les notices classées dans l'ordre alphabétique des noms de personnes et des titres pour les écrits anonymes concernent tous les personnages originaires de Normandie ou y ayant exercé leur activité à un titre quelconque : hommes de lettres, scientifiques, historiens, érudits, ecclésiastiques, etc... On y trouve aussi d'intéressantes notices sur les périodiques publiés en Normandie, sur les Sociétés savantes de la région et sur d'innombrables pièces anonymes dont certaines sont aujourd'hui fort rares.

Louis DESGRAVES.

1602. — HALL (Elisabeth Cornelia). — Printed books 1481-1900 in the Horticultural society of New York. — New York, the Horticultural society, 1970. — 23,5 cm, XIII-279 p., front.

Ce catalogue, disposé dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs et incipit d'anonymes, ne donne pour chaque ouvrage qu'un titre souvent abrégé, avec la date et le lieu de publication. Il n'y a ni collation, ni mention d'édition, de format,

ni description d'aucune sorte sauf quelques rares indications concernant les illustrateurs les plus célèbres. Quoique la bibliothèque de l' « Horticultural society of New York » soit très riche, ce répertoire est donc malheureusement trop sommaire pour avoir un réel intérêt bibliographique : à le consulter seul, on pourrait par exemple penser que le fameux *Ortus sanitatis*, tant de fois réimprimé et traduit, n'a eu qu'une seule édition, à Venise en 1511, au moins que cette édition est la première ! Si d'autre part un livre comme celui-ci n'est jamais tout à fait exempt d'erreurs, l'une au moins est grave : attribuer à un autre auteur un livre aussi célèbre que le *Genera plantarum* publié en 1789 par Antoine-Laurent de Jussieu.

Yves LAISSUS.

1603. — LÓPEZ SERRANO (Matilde). — La Encuadernación española, breve historia. — Madrid, Asociación nacional de bibliotecarios, archiveros y arqueólogos, 1972. — 18 cm, 146 p., [32] pl. (Biblioteca profesional de Anaba. 3. Cuadernos. 5.)

Conservateur, depuis de nombreuses années, de la « Biblioteca del Palacio nacional » de Madrid, notre collègue Matilde López Serrano est devenue une spécialiste reconnue d'histoire du livre au contact des merveilles du fonds ancien de sa bibliothèque. Elle a consacré sa thèse de doctorat à la reliure espagnole des XVIII^e et XIX^e siècles. Son livre, la reliure espagnole, nous fait bénéficier de son expérience.

L'ouvrage suit un plan chronologique, reliures wisigothiques, arabes, mozarabes, romanes, d'orfèvrerie et de cuir, gothiques, etc... jusqu'à la période postérieure à 1936. Chaque chapitre est un excellent résumé d'une époque et les notes *in fine* donnent de bonnes références bibliographiques qui permettent de l'approfondir. Un *glossaire* de plus de 80 termes techniques doit être signalé comme tout à fait utile. Nous devons attirer particulièrement l'attention sur l'excellence de l'illustration, 64 reproductions de reliures admirables de toutes époques constituent une excellente initiation pour les candidats aux examens professionnels et sont un plaisir pour les yeux de ceux d'entre nous qui sont bibliophiles, car si les reliures modernes et contemporaines ne diffèrent guère de ce qui s'est fait en France, en un peu plus orné souvent, celles des siècles passés ont subi des influences arabes, il nous est intéressant de les connaître.

Nous avons là un excellent manuel sur l'histoire de la reliure qui nous fait attendre avec impatience l'ouvrage sur l'illustration du livre espagnol que l'auteur prépare dans la même collection professionnelle.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1604. — MAYNE (Arthur). — British profile miniaturists... — London, Faber and Faber, 1970. — 25 cm, 132 p., pl. en n. et en coul. [£ 4.00]

Silhouettes et profils, le plus souvent sur fonds blancs, ornaient souvent les murs des salons de nos aïeules. La mode en était venue d'Angleterre, où elle avait commencé

dès le milieu du XVIII^e siècle : c'était, pour l'époque, à peu près la même chose que les portraits photographiques, de nos jours.

D'après A. Mayne, il faut distinguer les profils (qui sont plus anciens), des silhouettes : la première mention imprimée de ce dernier mot ne se trouve qu'en 1798 dans le *Monthly review*. Encore le mot ne devint-il célèbre en Angleterre qu'après la publication, en 1835, du *Treatise on silhouette likeness*, du Français Augustin Edouart.

Un long chapitre (pp. 34-74) comporte les notices de trente-six artistes majeurs ; chacune de ces notices indique les procédés employés par l'artiste. Ainsi le tout premier de la série, Joliffe, fils d'un libraire, peignait sur verre et ne faisait que des portraits en buste, cependant que W. Rought, en 1800, peignait bien des bustes sur verre, mais aussi des groupes, etc... Un appendice, consacré aux artistes de moindre célébrité, recense 97 personnages, et signale, ici encore, les genres et les procédés de chacun.

Mais plus que les quelques pages sur les procédés eux-mêmes, plus que la bibliographie de vingt-deux titres, ce sont surtout les nombreuses planches, en noir et en couleurs, qu'il convient de signaler : elles sont un véritable plaisir et une remarquable illustration.

Profils et silhouettes sont vraiment bien le reflet d'une époque. A. Mayne leur a consacré cet ouvrage, première synthèse sur cette production artistique, à vrai dire mineure, en Angleterre. Un répertoire semblable, pour les artistes qui ont rendu ce genre célèbre en France, ne serait pas mal venu.

Xavier LAVAGNE.

1605. — WILDER (F. L.). — How to identify old prints. — London, G. Bell and Sons, 1969. — 25,5 cm, 192 p., pl.

— HUGHES (Therle). — Prints for the collector. British prints from 1500 to 1900. — London, Lutterworth press, 1970. — 25,5 cm, 216 p., pl. en noir et en coul. [£ 3.75]

Les collectionneurs d'estampes sont, comme chacun sait, de plus en plus nombreux. Mais tous ceux qu'attire la beauté d'une image ne peuvent pas pour autant connaître tout de suite, sans étude préalable, sa technique ou son prix. Collectionner des estampes avec compétence et discernement est une science qui s'apprend. D'où le nombre de plus en plus grand de livres sur ce sujet. En voici deux, particulièrement intéressants.

L'auteur du premier, M. F. L. Wilder, qui travaille pour Sotheby à Londres depuis 1911, est un expert renommé, spécialiste à la fois des estampes et des peintures, ce qui, à notre connaissance, n'existe pas en France. Son ouvrage répond aux questions : « Cette gravure est-elle ancienne ? Est-ce un tirage ? Est-ce une copie ? Est-ce une reproduction ? » Il présente un résumé de l'histoire des estampes jusqu'au début du XIX^e siècle et, pour certains, jusqu'aux environs de 1850. Il étudie, pour cela les divers procédés de gravure dans l'ordre où ils ont été inventés de la gravure sur bois à la lithographie sans oublier les gravures en couleurs ou coloriées à la main, et les procédés « perdus ou oubliés », tels que la gravure sur

pierre inventée par Senefelder en même temps que la lithographie, ou le cliché-verre qu'utilisèrent Corot et l'école de Barbizon vers 1856-1860, ou encore la polygraphie.

Quelques tableaux insérés au milieu du texte permettent de connaître *de visu* les filigranes les plus courants au début du XVI^e siècle, la différence entre les originaux et les copies de Dürer et de Rembrandt et même celle qui existe entre les originaux et les copies de plusieurs œuvres du graveur suisse Siegmund Freudenberg (1745-1801).

Cet exemple fera comprendre que, pour les lecteurs français, l'intérêt de ce livre très bien illustré et pourvu d'un index, mais sans bibliographie, réside surtout dans ce qu'il apprend ou rappelle au sujet des estampes étrangères, à l'exclusion des estampes japonaises, en particulier sur les estampes suisses et les caricatures anglaises de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e et sur les estampes anglaises ayant trait à la chasse et aux sports.

Sur ces trois derniers sujets l'ouvrage de M. Wilder est beaucoup plus complet que celui de Therle Hughes, qui est pourtant, lui, consacré uniquement aux estampes anglaises. *Prints for the collector* n'en est pas moins un livre charmant, qui donnera au lecteur français une idée très complète de l'estampe anglaise depuis ses origines. Classé, lui aussi, par procédés, après un rapide aperçu historique et une étude des termes techniques et, dans l'*Introduction*, quelques suggestions de sujets pour des collections spécialisées, il nous enseigne que l'une des premières estampes anglaises, c'est-à-dire des premières gravures non destinées à illustrer un livre ou à lui servir de frontispice, est le portrait de l'archevêque Parker par Hogenberg en 1572. Mais Therle Hughes, qui ne parle du prix des gravures qu'à titre indicatif dans l'introduction, s'intéresse aussi à la gravure d'illustration : selon lui, le plus ancien livre anglais illustré de gravures sur bois serait *Game and Playe of the Chesse*, par Chaucer, et daterait de 1474 environ. Il n'omet pas non plus les cartes de géographie ni même les cartes de vœux pour Noël et la St-Valentin, ces dernières existant depuis les années 1760 en Angleterre. Quant à la première lithographie anglaise elle daterait de 1801 et serait *He is not here, for He is risen*, (La Résurrection) par Benjamin West. Une table des graveurs, (1700 noms) et un index (auteurs et sujets), complètent fort utilement ce bel ouvrage qui, destiné aux collectionneurs, pourra être utile aussi aux conservateurs de musées et de bibliothèques.

Nicole VILLA.

TRAITEMENT ET CONSERVATION

INFORMATIQUE

1606. — QUELQUES OUVRAGES RÉCENTS D'INITIATION A L'INFORMATIQUE.

« Trop lentement, pour les uns, trop brutalement pour les autres l'ordinateur envahit le monde du travail », constate le préfacier du premier ouvrage que nous présentons¹. Que cela nous plaise ou non, nous devons tenir compte de ce fait

1. EUREQUIP. Paris. — Initiation à l'ordinateur. Préf. de Louis Armand... — Fayard, 1971. — 24 cm, XIV-167 p., fig. (Coll. « Langages de l'action »).

sous peine d'être dépassés et même éliminés. Si le monde des bibliothèques n'est pas encore envahi par l'ordinateur en France, il l'est à peu près partout ailleurs, des réalisations intéressantes ont déjà vu le jour à la Bibliothèque nationale avec l'I.P.P.E.C.¹, à Lyon, à Grenoble, à Aix-en-Provence. Demain le bibliothécaire incapable de discuter avec l'informaticien qui lui établira son programme, incapable de défendre ce qui est le propre de son travail, se verra affecté aux travaux sans intérêt.

Les unes et les autres, les maisons d'édition font paraître des ouvrages d'initiation à l'informatique. Le *Bulletin des bibliothèques de France* en a déjà présenté un certain nombre. Il y en a d'autres dont il faut connaître les mérites respectifs pour pouvoir guider les lecteurs. Il le faut aussi pour notre propre recyclage. Ils ne remplaceront certes pas un stage pratique dans un service automatisé, ce que beaucoup d'entre nous souhaiteraient faire. Ceux qui ne le pourront doivent absolument faire l'effort de se recycler eux-mêmes. Les quelques ouvrages que nous présentons sont de bons instruments de travail, ils nous aideront avec beaucoup d'efficacité, mais pour les aborder, il convient de suivre une certaine progression.

Euréquip, société de conseil en organisation, et spécialiste de la pédagogie des adultes, vient de publier trois ouvrages d'initiation sous forme d'enseignement programmé. Il faut nous plier à un petit jeu de questions, nous astreindre à le faire loyalement, en cachant le bas de la page pour chercher nous-mêmes les réponses, à prendre un crayon et établir des croquis, des tableaux, des organigrammes... mais sous une forme plaisante, que nous aurions bien tort de mépriser, nous apprendrons beaucoup.

Commençons par *l'Initiation à l'ordinateur*, mettons-nous en pensée au volant de notre voiture, roulons à une vitesse moyenne. Nous apercevons un feu vert, il va sous peu virer au rouge. Que faisons-nous? Accélérer à fond, ralentir, ou continuer à la même allure? Trois solutions, une bonne et deux mauvaises, si nous choisissons la mauvaise, on nous dit pourquoi et on nous invite à faire un meilleur choix. Si nous choisissons la bonne, nous avons « reçu une information », « l'avons introduite dans notre mémoire », « l'avons traitée », enfin nous avons « transmis le résultat du traitement » à notre voiture. Ces quatre opérations sont l'essentiel du traitement de l'information. Après les avoir définies nous passons à une autre opération et nous sommes invités par M. Sassou, chef de la comptabilité d'une société et son jeune collaborateur M. Midas, à calculer la paye de l'employé Duval en tenant compte du salaire brut et de la retenue S. S. M. Sassou nous a fixé un « programme », suite d'opérations à exécuter dans un ordre donné et nous faisons les quatre opérations définies plus haut, mais cette fois nous avons reçu des informations plus précises, les avons mises en mémoire dans un fichier, les avons traitées et enfin avons transmis au caissier la feuille de paye terminée. La Société, devenue plus importante, ayant acheté un ordinateur, par questions et réponses nous allons apprendre l'essentiel sur la machine, d'abord nous nous rappellerons notre enfance quand nous pratiquions les devinettes. « Est-ce un animal? » — « Oui. » — « A-t-il des pattes? » — « Non. » — « A-t-il des cornes? » — « Oui. » etc... En pratiquant

1. Inventaire permanent des périodiques étrangers en cours.

ce petit jeu, nous faisons déjà du raisonnement nous préparant directement sans que nous nous en doutions, à l'usage du « code binaire », oui-non, et de là nous passerons à l'initiation à l'usage de la carte perforée qui selon que la ligne a un trou ou pas de trou, laisse ou ne laisse pas passer le courant électrique dans la machine. Une carte jointe au livre et perforée selon les chiffres, les lettres de l'alphabet et divers signes typographiques nous apprendra comment on met en carte perforée les diverses informations concernant la feuille de paye de l'employé Duval et comment, selon qu'il y a « trou » ou « pas trou », courant ou pas courant, l'ordinateur enregistrera dans une mémoire composée de tores aimantés, ou non, toutes les informations contenues sur la carte perforée. Nous n'insisterons pas davantage sur les divers petits jeux auxquels le livre nous invite, mais quand nous les aurons tous faits nous saurons comment on retrouve en mémoire un mot grâce à son adresse, ce que sont les organes de lecture, d'entrée, de mémoire, de calcul, d'écriture, ou de sortie de l'ordinateur. Nous saurons qu'il faut détailler tout le travail que la machine doit accomplir, que les instructions détaillées doivent être classées en un programme, que des langages symboliques évolués simplifient leur rédaction et nous connaissons le principe des organigrammes qu'il est plus juste d'appeler ordinogrammes. A la fin du livre, d'exercices en exercices, nous aurons acquis un état d'esprit qui est le raisonnement informatique et nous commencerons à pouvoir faire des opérations logiques. Les volumes suivants compléterons notre initiation.

*La Périphérie de l'ordinateur*¹ nous fait partager la joie d'un jeune papa et ses soucis de l'avenir du nouveau-né. A sa suite nous pénétrons dans un bureau de poste, puis à la mairie, puis enfin à la banque qui traite des informations. Nous compléterons notre initiation, modèle en main, à la carte perforée. Nous saurons cette fois comment on la lit, comment on la perfore et comment on la vérifie. Mais ce moyen est souvent insuffisant et la suite de l'ouvrage nous apprend comment et pourquoi la banque utilise les bandes magnétiques, les caractéristiques du dérouleur, la vitesse de lecture, les notions très importantes d'accès direct et d'accès séquentiel. Pour que toute la périphérie nous soit connue, après avoir étudié les moyens d'entrée, nous étudierons les organes de sortie, les imprimantes dont le principe mécanique est très clairement exposé. Les caractères, à vrai dire peu lisibles, qui ornent le bas de nos chèques, n'ont pas été sans nous intriguer, ils n'auront désormais plus de secrets pour nous, pas plus que les rubans perforés et tous les terminaux et nous connaissons l'essentiel du dialogue avec l'ordinateur. A la fin du livre, d'opérations bancaires en opérations bancaires, de questions en questions et de réponses en réponses, nous saurons ce qu'est un circuit d'informations reliant des événements de gestion et nous saurons l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur la saisie, la transmission, la mémorisation, le traitement et la diffusion d'informations de gestion codées sur des supports. C'est la meilleure préparation que nous puissions avoir à la gestion de notre bibliothèque. Un petit glossaire nous aidera à mettre au point les connaissances acquises.

1. EUREQUIP. Paris. — *La Périphérie de l'ordinateur...* — Fayard, 1971. — 24 cm, x-173 p., fig. (Coll. « Langages de l'action. »)

Avec le volume sur la *Logique de la décision*¹, premier d'une série qui en comprendra trois, nous sommes invités à préparer le travail de l'ordinateur en analysant le nôtre afin d'améliorer nos décisions. Des méthodes nouvelles nous aident à prendre des décisions logiques. C'est toute une habitude de raisonnement qu'il faut prendre et pour cela utiliser les techniques nouvelles issues de la psychologie, de la sociologie, de la logique surtout et un peu des mathématiques. Ce dernier mot ne doit pas nous effrayer, le livre est si clair, l'initiation si progressive que le moins « matheux » d'entre nous comprendra sans difficulté.

Le livre nous fait analyser le service d'accueil des malades dans un hôpital informatisé, pour préparer le travail de l'ordinateur. Brochure contenant le règlement en mains, nous réécrivons d'abord ce règlement en dénombrant toutes les actions et toutes les conditions qu'il contient, puis par multiples questions orientant notre raisonnement, le livre nous apprend à construire l'ordinogramme de ce service d'accueil ; pour cela nous disposons de rectangles et de losanges en bristol contenant soit une action, soit une condition qui se présente sous forme de question. Nous mettons bout à bout, comme des dominos, nos bristols, que nous relierons éventuellement par des flèches, nous construisons ainsi l'ordinogramme qui trace la marche que le malade doit suivre. Quand elle est ainsi matérialisée sous nos yeux, nous voyons qu'on peut la simplifier, réunir des circuits, supprimer des répétitions superflues, nos actions ont été réfléchies, explicitées, tout est clair. Il ne nous reste plus qu'à faire le même travail avec les services de notre bibliothèque. Elle ne pourra qu'y gagner.

Mais il est une autre technique d'analyse qu'il nous faut connaître : celle des tables de décision. La deuxième partie du livre, partant d'un cas classique, le fonctionnement d'un service de ventes, nous initie brièvement à cette technique. On nous avertit que le volume II l'étudiera plus à fond. Nous avons acquis deux méthodes d'analyse, de vérification et de présentation, selon les cas nous utiliserons l'une ou l'autre. Notre état d'esprit s'est modifié, nous avons acquis une manière de raisonner. En nous pliant à des petits jeux nous avons été conduits progressivement à savoir prendre des décisions logiques. On nous avertit que les tomes II et III de la série nous apprendront à analyser des cas plus complexes qui seront une introduction excellente à l'algèbre de Boole.

L'ouvrage de M. Jacques Perriault² se présente d'une façon classique. Il ne s'agit plus d'enseignement programmé, c'est un manuel d'initiation. Sa relative simplicité nous amène à le présenter avant d'autres. On le lira avec plus de facilité si on l'aborde après les ouvrages d'Euréquip. L'auteur nous dit qu'il s'est proposé « d'initier un public non informaticien, en particulier celui des sciences humaines, aux principaux concepts de l'informatique ». Il s'est donc efforcé d'être clair. Pour cela, après une introduction historique, il a pris des exemples tirés de la vie de tous

1. EUREQUIP. Paris. — *Logique de la décision*. Tome 1. Initiation... — Fayard, 1971. — 24 cm, x-173 p., fig. (Coll. « Langages de l'action. »)

2. PERRIAULT (Jacques). — *Éléments pour un dialogue avec l'informaticien*. — Paris, La Haye, Mouton, 1972. — 22 cm, xiv-239 p., fig., bibliogr. (E.P.H.E. VI^e section. Sciences économiques et sociales. Les Textes sociologiques, 7.)

les jours pour expliquer l'analyse du travail préparant à la programmation : recette du savarin (1° faire tiédir du lait; 2° mettre la moitié de la farine dans un bol; 3° verser dessus une partie du lait, etc...). C'est en vertu d'une préparation de ce genre que le canard de Vaucanson avançait la patte gauche, puis la droite, battait d'une aile, puis de l'autre, etc... Le chapitre sur les algorithmes nous amène à regarder d'un tout autre œil certains essais de littérature contemporaine qui nous avaient parfois fait esquisser un geste d'ennui. Il y a des auteurs comme Raymond Roussel, dont le style évoque le travail répétitif d'une machine logique et le texte cité se prête admirablement à la représentation par un organigramme. De même la pièce de Georges Pérec, « L'Augmentation ». Nous sommes invités à prendre un jeu de cartes et à faire une réussite, l'organigramme de la patience montre la complexité apparente des opérations, mais quand nous l'avons fait, nous avons compris, codages et calculs sont expliqués clairement, puis quand nous avons saisi le principe binaire, nous aborderons la structure du calculateur. L'auteur ne rentre pas dans les détails techniques, ces quelques pages sont suffisantes pour des lecteurs qui ne sont pas des ingénieurs. Le bref chapitre sur les moyens de communication avec la machine nous montre ce que sont les langages de programmation. L'ouvrage se poursuit par la théorie de la construction des programmes et se termine par des notions sur les carrières des informaticiens utiles pour mieux connaître nos nouveaux collaborateurs et pour pouvoir donner autour de nous des conseils d'orientation professionnelle. Certaines conditions dans lesquelles se déroulent les carrières d'analystes et de programmeurs ne manqueront pas de nous étonner. Lu après les ouvrages d'Euréquip, ce livre consolidera les notions apprises et sur quelques points, pas tous, les approfondira. De courtes *bibliographies* à la fin de chaque chapitre nous permettront d'approfondir davantage certains points. Le titre du livre nous dit bien ce que nous devons en attendre *Éléments pour un dialogue avec l'informaticien* et non *Manuel pour la formation des informaticiens*. Il ne s'agit pas de conduire l'ordinateur, mais d'en savoir assez pour pouvoir discuter les conceptions de celui qui le conduira. C'est ce que nous avons précisément besoin de connaître.

Une école privée préparant au C.A.P. aux fonctions de l'informatique publie une série de volumes d'initiation à celle-ci dont les deux premiers seuls sont parus¹. Celui que nous recevons, accompagné du « Livre du maître », donne des notions générales sur le matériel. Il a été écrit pour initier des élèves n'ayant pas fait d'études poussées, les auteurs ont eu le souci d'être clairs. L'ouvrage est divisé en dix semaines et si nous examinons parallèlement livre du maître et livre de l'élève, nous avons un plan de travail tout tracé pour notre propre initiation. Le livre du maître donne des conseils pédagogiques, des devoirs et leur corrigé. Le livre de l'élève donne de bonnes explications et pour chaque paragraphe les mots-clés, notions de base à retenir. Le bibliothécaire désireux de s'initier à l'informatique n'a plus qu'à se

1. FIGIER. Paris. — L'Information et son traitement... par un groupe de professeurs. — Licet-Librairie commerciale et technique, 1971. — 30 cm, ill.

a) Matériels classiques. Ordinateurs. — 1971. — 176 p. (On a joint le livre du maître, 45 p.)
 b) La Programmation des ensembles électroniques. — 1971. — 133 p. [Sera présenté ultérieurement.]

mettre à la place de l'élève et s'astreindre à faire les devoirs. L'ouvrage est moins distrayant que les volumes d'Euréquip, mais certains le préféreront. C'est une question de tournure d'esprit. Après un historique des ordinateurs, ils apprendront des notions très générales sur l'information et sa représentation, des notions très élémentaires sur les supports et le traitement, des exemples simples aident à comprendre et après quelques notions générales sur l'algèbre de Boole on nous explique ce qu'est un ordinateur. Le livre devient plus ardu, mais quand nous l'aurons lu, nous saurons l'essentiel sur la structure d'un calculateur. Évidemment il faudra suivre quelques opérations de calcul, elles ne doivent pas nous effrayer.

Si nous avons lu et assimilé ces divers ouvrages, nous pourrions essayer d'aborder un ouvrage plus compliqué publié dans une collection d'enseignement supérieur par trois professeurs à l'École nationale supérieure des télécommunications et destiné à un public d'étudiants en informatique et même d'ingénieurs formés un peu anciennement et désireux de se recycler¹. Il est assez pratique et insiste plus que d'autres sur les notions de base. La plupart d'entre nous, tous ceux qui ne sont pas scientifiques, ne pourront probablement pas l'aborder d'emblée, mais ils pourront le faire après avoir lu quelques ouvrages d'initiation tels que ceux que nous avons présentés.

L'ouvrage correspond à un cours de structure et programmation des ordinateurs professé par les auteurs. C'est un ouvrage d'initiation mais à l'usage d'ingénieurs, d'étudiants et de techniciens désireux de se spécialiser en informatique. Les bibliothécaires qui l'aborderont n'en tireront profit que s'ils ont déjà une formation préalable.

L'ouvrage traite successivement de la structure et de la technologie des ordinateurs, puis de leur programmation. Certains chapitres sont plus généraux : principes généraux de la machine à calculer, structure d'un calculateur universel, principes de la programmation et le chapitre de conclusion « influence de l'utilisation des calculateurs sur leur structure ». Entre ces chapitres répartis à travers tout le livre, d'autres reprennent certains points en détail : représentation des informations (principes de la numération binaire, codes divers, protection contre la possibilité d'erreurs), puis circuits logiques, unité de traitement, différentes sortes de mémoires, organes d'entrée et sortie, principes des cartes et rubans perforés, imprimantes, consoles de visualisation, etc... enfin notions d'adresse, de codes d'instruction. La structure étant connue, d'autres chapitres initient aux relations de l'homme et de la machine, aux décisions logiques, aux langages de programmation avec généralités sur le FORTRAN, l'ALGOL, le COBOL et le PL/I. De nombreuses annexes reprennent en détail plusieurs points traités dans le livre et donnent des exemples pratiques d'ordigrammes, de programmes. Un exemple donnera tout de suite le niveau du livre et la différence avec d'autres ouvrages. Ces derniers ont pris des exemples simples empruntés à la vie courante : analyse des gestes nécessaires pour réussir un savarin, calculer une feuille de paye ou réussir une patience. Le livre présenté donne l'organigramme du programme de recherche d'une racine, c'est d'un tout autre niveau, cela paraît

1. DONDOUX (Jacques), MARANO (Philippe) et MERLIN (Jean-Claude). — Introduction à l'informatique, structure et programmation des ordinateurs... [Préf. de Robert Galley.] — A. Colin, 1971. — 23 cm, 428 p., fig., bibliogr. (Coll. U. Série Informatique.)

moins attrayant et il n'est pas certain que tous les bibliothécaires puissent le suivre étant donné que, faute de pratique, beaucoup d'entre nous ont oublié le peu d'algèbre qu'ils avaient appris.

Mais il ne faudrait pas se décourager avant d'avoir vu ce livre, si certains chapitres sont au-dessus du niveau d'un bibliothécaire de formation littéraire, d'autres lui permettront d'approfondir les notions déjà reçues sur les principes des machines, leur structure et les moyens de communiquer avec elles et nous pourrions laisser de côté certains développements trop techniques. La *bibliographie* de 118 numéros qui termine le livre permettra de compléter notre initiation. De toute façon l'ouvrage est fondamental pour tous les centres où l'on prépare des maîtrises d'informatique. Nous devons l'acquérir et le faire connaître aux étudiants.

L'ouvrage de M. Meinadier¹ est présenté par son auteur comme écrit pour être utilisé par un public non spécialisé, dit-il, en informatique. Il affirme toutefois qu'il servira aux étudiants et aux ingénieurs. Il traite de la logique, de la structure, de l'architecture des ordinateurs et des problèmes situés aux confins du hardware et du software. Il est plus ardu que tous ceux jusqu'ici présentés; bien que l'auteur affirme qu'il ne suppose aucune culture mathématique préalable, si on n'a pas une certaine habitude du raisonnement logique, on perd pied.

Après un bref exposé historique, l'auteur essaye de nous faire comprendre comment fonctionne un ordinateur, et il décrit l'un d'eux qu'il baptise *Boulinx*, en bon professeur il donne des explications, mais reste assez théorique. Le livre est avant tout un ouvrage d'ingénieur, pas forcément d'utilisateur, il y est plus question du hardware que du software. L'auteur fait découvrir à son lecteur les problèmes qui se sont posés aux réalisateurs d'ordinateurs et les solutions apportées par les différentes firmes. Mais cette synthèse ne paraît guère devoir profiter aux bibliothécaires. Nos problèmes sont une affaire de software plus que de hardware et le livre semble trop éloigné d'eux pour leur être vraiment utile. Nous avons besoin de discuter avec l'analyste ou le programmeur beaucoup plus qu'avec le constructeur. Par contre toute bibliothèque scientifique ou technique recevant un public d'ingénieurs, d'élèves-ingénieurs ou d'étudiants en informatique devra se le procurer. L'ouvrage est fait pour eux, M. Meinadier les fera bénéficier de son expérience de professeur à Orsay, puis à Centrale.

L'ouvrage de M. Gupta *Traitement électronique de l'information*² sera peut-être moins demandé par nos lecteurs que les deux ouvrages que nous venons de présenter, puisqu'en anglais. Il apparaît cependant plus clair et plus accessible. Il est également plus pédagogique : à la fin de chaque chapitre un petit glossaire d'une dizaine de mots définit le vocabulaire nouveau acquis à la lecture du chapitre. Quelques questions sont posées, en nous appliquant à y répondre, nous ferons le point des connaissances acquises.

L'ouvrage suit un plan classique et retrace en premier l'historique des calculateurs

1. MEINADIER (Jean-Pierre). — Structure et fonctionnement des ordinateurs... — Larousse, 1971. — 21 cm, XXII-394 p., fig., bibliogr. (Sciences humaines et sociales. Série informatique.)

2. GUPTA (Roger). — Electronic information processing. — London, Collier-Macmillan, 1971. — 25 cm, XIV-418 p., fig., bibliogr. [L 4.95]

en terminant par l'exposé des perspectives d'avenir; au chapitre suivant « calculateurs et éducation », nous trouvons un peu plus d'une page consacrée aux problèmes des bibliothèques et à la recherche de l'information. La deuxième partie nous initie aux cartes perforées, la troisième au calculateur et pour cela nous démontre le système binaire, décrit le principe du calculateur, le stockage des données et les différentes mémoires, l'accès direct et l'accès séquentiel. Les organes périphériques d'entrée et de sortie nous sont présentés.

Avec la quatrième partie nous abordons le software, qui est vraiment notre affaire, mais nous avons déjà acquis de très bonnes notions sur le hardware sans avoir été découragés par trop de technique. Nous voyons avec quels principaux techniciens nous travaillerons, ce qu'ils font, le principe du travail de l'ordinateur en temps partagé, puis l'analyse du travail, les organigrammes, le codage, les principaux langages de programmation. La fin de l'ouvrage est plus technique, mais préparés par l'ouvrage lui-même nous pourrions l'aborder.

Nous avons là un ouvrage très clair, accessible aux non-scientifiques et dont la lecture nous apprendra beaucoup, la langue n'est pas trop technique, des connaissances moyennes de l'anglais sont suffisantes.

Enfin, des fonctionnaires du Ministère de l'Éducation nationale ne doivent pas se désintéresser de ce qui se fait dans leur propre administration, d'autant plus que le petit volume, rédigé par M. François, et destiné aux visiteurs du Centre électronique de Montrouge¹, est une excellente introduction à l'informatique, mais limitée aux besoins de l'administration. L'ouvrage s'en tient à ce qui peut servir à un administrateur. On ne lui impose pas de démonstrations mathématiques dont il ne se servira jamais, mais on lui apprend les contraintes qui régissent l'automatisation, et l'auteur s'est efforcé d'esquisser les possibilités et les limites du traitement automatisé de l'information au sein des services d'un ministère. Il ne s'agit pas de nous initier à la conduite d'une machine que nous ne conduirons jamais, mais seulement de nous faire comprendre les grandes lignes du travail qui s'y fait et les raisons pour lesquelles nous devons présenter un travail clair, analysé, réfléchi et repensé entièrement en fonction de l'automatisation. Des conseils de bon sens sont donnés qui nous mettent en garde contre un enthousiasme irréfléchi et l'ouvrage nous fait entrevoir les contraintes qui pèsent sur l'automatisation d'une administration, que nous les approuvions, ou non, nous ne pourrions pas passer outre, on ne peut faire table rase du passé d'une administration, ni rejeter un cadre administratif et les lois qui le régissent. L'initiation que donne ce petit livre est insuffisante pour aborder le problème de l'automatisation de nos bibliothèques. Par contre ce n'est que dans cet ouvrage que nous trouverons évoqués certaines des difficultés auxquelles nous nous heurterons. Enfin les conclusions « toutes provisoires » qui terminent le volume, nous ouvrent aux perspectives d'avenir dans l'administration. Plus que les gros ouvrages présentés ici, ce petit volume nous fait réfléchir, c'est son principal mérite.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1. FRANCE. Éducation nationale (Ministère). Administration générale et affaires sociales (Direction). — Regards sur l'informatique administrative, par M. François... Préf. de C. Duquenne... — Paris, 1971. — 27 cm, VIII-44 p., ill., bibliogr.

1607. — BRETON (Jacques). — L'Épreuve d'analyse aux concours de recrutement des bibliothèques. (Concours de recrutement de sous-bibliothécaires, concours d'entrée à l'E.N.S.B.). — École nationale supérieure de bibliothécaires, 1971. — 30 cm, 132 p., multigr.

L'ouvrage de M. Breton s'adresse particulièrement aux candidats au concours de recrutement de sous-bibliothécaires d'État. Il leur est demandé de rédiger une *analyse informative* à partir d'un article, d'une note ou d'un dossier sur un sujet relatif aux bibliothèques.

La définition de ce type d'analyse en souligne bien les contradictions : dispenser de la lecture du texte original en donnant les informations essentielles qu'il contient, conduire à la lecture de ce texte en montrant sa richesse d'informations.

Les principales étapes de la préparation de l'analyse sont exposées très clairement : lecture rapide du texte proposé; délimitation approximative des parties principales; lecture attentive pour établir le plan du texte; étude attentive des obscurités éventuelles; établissement du plan de l'analyse.

Puis l'auteur donne la méthode à suivre pour la rédaction : établissement d'un premier état de l'analyse sans souci formel; état définitif et mise en forme; relecture critique; copie et relecture finale. Il est recommandé de ne pas excéder la réduction prescrite qui peut varier, selon les énoncés, de 1/3 à 1/8. L'absence d'un taux fixe de réduction est peut-être contestable quand la plupart des analyses documentaires tendent à suivre la pondération recommandée par l'I.S.O.¹ pour les résumés d'auteurs, à savoir 200-250 mots, quelle que soit la longueur du texte. Des conseils aussi bien pour le fond que pour la forme complètent l'exposé méthodologique. Notons que, s'adressant aux candidats à un concours, M. Breton donne une grille horaire à respecter pour chaque phase de l'analyse.

La rigueur imposée tant du point de vue de la méthode que de celui de la répartition du temps entre les différentes phases laisse peu de place à l'initiative personnelle de l'élève; ceci pourrait dérouter plus d'un candidat qui ne parviendrait pas à suivre ce cadre strict qui peut, somme toute, ne pas convenir à tous les esprits.

Un chapitre concernant l'épreuve d'analyse au concours d'entrée à l'École nationale supérieure de bibliothécaires, des annexes comportant des exemples avec une analyse, et des *références bibliographiques* complètent l'exposé théorique.

Christine THIRION.

1. Voir : Recommandation de l'I.S.O., I.S.O./R 214 « Analyse et résumés d'auteurs », actuellement en cours de révision (I.S.O./TC 46 (Secr. 612) 1 073 F, mai 1972). L'avant-projet inclut les analyses d'articles et monographies pour lesquelles la pondération prescrite est également de 250 mots.

1608. — BRITISH INSTITUTE OF MANAGEMENT. Londres. — Classification and coding, an introduction and review of classification and coding systems. — London, Surveys and publications department B.I.M., 1971. — 30 cm, [11-]31 p., fig., bibliogr. (Management guide. 1.) [£. 3.]

Tôt ou tard tous les organismes sont concernés par le problème de la classification et du codage des données, de l'information technique, des produits emmagasinés, etc. et ont besoin d'un système logique et commode d'identification. Le rapport du « British institute of management », que nous recevons, nous donne des généralités sur les systèmes de classification et de codage et passe en revue huit systèmes utilisés par diverses sociétés.

La première partie, classification et codage, donne de brèves définitions de ces opérations, indique leur but, leurs répercussions sur l'administration des sociétés, quelques lignes seules sont consacrées à la recherche de l'information. Les exemples d'application sont pris dans le domaine des affaires et de l'industrie. La deuxième partie donne les critères d'efficacité et décrit les systèmes utilisés dans différents pays, Opitz, Brisch, Gildemeister, Pittler, Pera en Grande-Bretagne, Zafu en Allemagne, Vuoso en Tchécoslovaquie et P.G.M. en Suède. Ce sont des classements industriels et non documentaires. De même la *bibliographie*, assez détaillée, s'intéresse uniquement à ces systèmes. L'ouvrage ne semble guère devoir aider les bibliothécaires, au moins ceux qui n'ont pas de raisons particulières d'étudier les systèmes de classification, mais ils l'indiqueront à leurs lecteurs partout où l'on s'occupe d'organisation commerciale et industrielle.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1609. — HAYES (Robert M.) et BECKER (Joseph). — Handbook of data processing for libraries... — New York, Becker and Hayes, 1970. — 23 cm, xv-885 p. [£ 9.50]

Tant de livres ont paru depuis une dizaine d'années sur « la mécanisation des bibliothèques » — du moins en anglais — que l'on doit s'interroger tout d'abord sur l'apport de chaque volume nouveau sur le sujet. Ce n'est pas faire injure à celui de MM. Hayes et Becker que de voir dans son épaisseur une première caractéristique frappante : il ne faut pas moins de 885 pages à nos deux auteurs — aidés sans doute de nombreux collaborateurs, dont beaucoup sont cités dans l'introduction — pour exposer les connaissances de base qui leur paraissent devoir figurer dans un « manuel » sur ce sujet. Celles-ci, par ailleurs, sont celles que l'on attend : notions générales sur les systèmes et réseaux de traitement de données dans les bibliothèques (chap. 1), avec de nombreux exemples (chap. 2), analyse de la gestion « scientifique » des bibliothèques, sur les plans technique, administratif, et financier (chap. 3 à 9), rappel des méthodes et des équipements utilisés pour l'automatisation de cette gestion (chap. 9 à 13); puis — et l'on en arrive enfin au thème propre du livre — analyse et mécanisation des tâches « cléricales » (chap. 14 à 18) et des « tâches intellectuelles » (chap. 19-20), mises en jeu dans la gestion d'une bibliothèque.

La part relative des unes et des autres, mesurée en nombre de pages dans l'ouvrage de Hayes et Becker, gênera peut-être certains : 267 pour les premières, contre une

centaine seulement pour les secondes... Il n'y a là cependant rien de choquant : les deux chapitres consacrés aux « tâches intellectuelles » traitent en fait des services d'information liés aux bibliothèques, ou qui devraient l'être : analyse documentaire, recherche rétrospective, dissémination d'informations, etc... Si l'on tient à séparer la bibliothéconomie *stricto sensu* (gestion des bibliothèques) des techniques documentaires ainsi définies (analyse, recherche, synthèse), du point de vue des moyens mis en jeu, la disproportion constatée ci-dessus ne fait qu'exprimer l'orientation principale de l'ouvrage : les bibliothécaires y trouveront d'abondantes illustrations de l'avancement de la mécanisation appliquée aux tâches de gestion, avant toute autre.

Jean-Claude GARDIN.

1610. — LIBRARY AUTOMATION RESEARCH AND CONSULTATION ASSOCIATION. Tempe (Arizona). — A Survey of automated activities in the libraries of the United States... — Tempe, Arizona State university, Hayden library, 1971. — 28 cm, [II-]151 p. (The LARC association, vol. 1.)

La « LARC association » publie le premier volume d'une série de douze consacrés aux projets et aux réalisations d'automatisation dans les bibliothèques du monde entier. Celui que nous avons à analyser est en réalité la troisième étude de l'activité des États-Unis dans le domaine de la documentation automatique, les deux précédents couvrant d'ailleurs un champ plus vaste : les États-Unis et le Canada.

Cet ouvrage n'est pas une simple réimpression de ceux qui l'ont précédé car les renseignements recueillis au cours des enquêtes ont été mis à jour et plusieurs centaines de réalisations ont été ajoutées, tandis que les travaux canadiens figureront dans le deuxième volume de la série. De plus les bandes magnétiques documentaires lancées commercialement par abonnement, achat ou participation aux frais d'élaboration sont signalées car elles peuvent augmenter l'efficacité des bibliothèques soit qu'elles fassent de la dissémination sélective de l'information, soit qu'elles cherchent seulement à avoir une documentation à jour la plus complète possible, soit qu'elles répondent à des demandes de recherches rétrospectives.

L'ouvrage est divisé en trois parties d'importance inégale. La première consiste en une analyse des réponses reçues par la « LARC association » lors de ses enquêtes : table des projets d'automatisation classés par fonction et pour chacune d'elles par type de bibliothèques; table des projets d'automatisation classés par fonction et pour chacune d'elles par sous-produits; bref aperçu de l'automatisation des acquisitions, des opérations de catalogage et du traitement des périodiques.

La deuxième partie comprend plusieurs index qui renvoient aux numéros des articles qui constituent la troisième partie : index des applications par fonction et pour chacune d'elles par type d'organisme, le deuxième sous-classement étant l'ordre alphabétique des noms d'établissements; index alphabétique des sujets renvoyant aux grands chapitres du précédent; index des bibliothèques classées alphabétiquement à l'intérieur d'une classification des types d'organismes.

La troisième partie donne pour chaque établissement, classé à sa place dans l'ordre alphabétique des noms, son adresse, un bref résumé des projets ou des

réalisations, les indications de personnel et d'équipement, le nom du responsable et une bibliographie à jour.

Il est inutile d'insister sur l'importance d'un tel répertoire où malheureusement la place de la France n'est pas prévue. Espérons que cette lacune sera rapidement comblée.

Yvonne GUÉNIOT.

1611. — MEADOW (Charles T.). — Man machine communication. — Chichester, Wiley, 1970. — 23 cm, XVI-422 p., fig. [135 s.]

La collection dont cet ouvrage fait partie, aux éditions Wiley (« Information science series »), a pour but de présenter « le noyau interdisciplinaire » de la science de l'information (p. VII). Il s'agit ici d'un morceau bien défini du noyau, à savoir l'étude des « systèmes interactifs », comme les appelle l'auteur, plus connus aujourd'hui sous le nom de systèmes conversationnels, où l'homme établit avec l'ordinateur un dialogue dont la fonction est de permettre au premier de résoudre par étapes un certain problème, avec l'aide du second.

Les exemples classiques donnés dans l'introduction (enseignement programmé, dessin industriel, systèmes de gestion, etc.) illustrent bien le sujet du livre. Vient ensuite une première partie consacrée aux aspects techniques du dialogue homme-machine : équipements, programmes, procédures, etc... Parmi celles-ci, la communication dite « en langage naturel » fait l'objet d'un chapitre distinct (pp. 112-142) qui mérite une attention particulière. On sait en effet les espoirs que certains entretiennent de pouvoir bientôt faire l'économie du passage aux langues artificielles utilisées jusqu'ici dans les applications interactives de l'informatique — les langues documentaires, par exemple, dans le cas des applications à l'information scientifique. L'auteur souligne judicieusement « la nature formidable du problème » (p. 14), et l'erreur que l'on commettrait à le croire bientôt résolu (pp. 113-4). Bien plus, il est permis de douter que le traitement en langage naturel, à supposer qu'on y parvienne, constituera le meilleur parti pour établir la communication entre l'homme et la machine (p. 141). Toutes ces réserves sont encore bonnes à dire aujourd'hui (la rédaction de C. Meadow remonte à 1969); et l'on souhaiterait même que le sujet fût traité d'une manière plus argumentée, comme il peut aisément l'être dans un ouvrage consacré aux procédures conversationnelles. On sait que le *natural language* que l'on a en vue dans ce cas est le plus souvent l'anglais, et non pas le mongol ou l'albanais... : est-ce par l'effet d'un lapsus d'origine psychanalytique que les titres courants deviennent, à partir de la page 111, « *national language communication* » (nos italiques) ?

La seconde et la troisième partie du livre décrivent quelques « systèmes interactifs de base », ou « avancés », respectivement : documentation, acquisition de données, enseignement, édition de textes, etc. C'est là que le lecteur s'informerait le mieux de la manière dont fonctionnent les systèmes en question, en même temps que de leurs limites au regard de l'idéal du traitement en langage naturel, évoqué précédemment. Et s'il est vrai que les applications conversationnelles progressent à grands pas,

l'image qu'en donne l'ouvrage de C. Meadow n'a rien perdu, trois ans plus tard, de sa validité.

Jean-Claude GARDIN.

1612. — Research 1969/1970. Annual progress report. — Atlanta, Georgia institute of technology, 1970. — 28 cm, 84 p.

La lecture de ce rapport a de quoi étonner, à plus d'un titre : (1) d'abord par l'extrême diversité des sujets de recherche abordés dans ce seul centre, à la célèbre « School of information » d'Atlanta : mesures de l'information et de sa valeur, problèmes d'indexation (pp. 1-25), processus d'information, dans les termes de la linguistique, des mathématiques, de la génétique (pp. 27-36), théorie des systèmes d'information (pp. 37-43), étude du langage naturel (pp. 45-60), processus d'apprentissage (pp. 61-69), etc.; (2) ensuite, par l'importance des sommes consacrées à ces recherches : « environ 200 000 dollars » (p. 3) soit *un million de francs, pour la seule année considérée*; (3) enfin, par l'obscurité relative où semblent être restés, à ce jour, les écrits dont il est fait état dans la *bibliographie*, en rapport avec les recherches précédentes (et le retard du présent compte rendu, impardonnable par ailleurs, donne ici le recul voulu).

Mais le second trait explique peut-être le premier, lequel n'est sans doute pas sans rapport avec le troisième... d'où l'on aurait tort cependant de conclure que l'abondance des richesses est nécessairement néfaste, en matière de recherche.

Jean-Claude GARDIN.

1613. — UNIVERSITY OF GUELPH. Catalogue department. — SCOPE in cataloguing, by... Ellen Tom, ...and ...Sue Reed, ... — Guelph [Ontario, Canada], 1970. — 28 cm [II-]56 p., fig. (Technical report. 1.) [\$ 2.50.]

Ce rapport, déjà ancien, rédigé par notre collègue M^{me} Tom et par M^{lle} Reed, analyste, décrit le système automatisé de la Bibliothèque universitaire de Guelph commencé en 1969 et opérationnel depuis avril 1970. En 1966, lors de la reconstruction de la bibliothèque, on décida d'automatiser le catalogue, le système du prêt, les acquisitions, le traitement des suites et documents divers. Le rapport décrit en premier lieu l'historique du système et son coût ainsi que ses objectifs : enregistrer l'information bibliographique, établir les fiches des catalogues « auteurs » et « matières » et topographiques, équiper les livres en vue du prêt (cartes et étiquettes), réaliser les étiquettes des pochettes pour la circulation du livre et établir les statistiques, et que, bien entendu, la correction des erreurs soit facile. Le processus d'entrée est ensuite décrit avec description du codage du bordereau de catalogage, et de la suite des opérations de sortie, listes diverses, statistiques, fiches du catalogue par ordre des auteurs et du catalogue topographique par cote, étiquettes diverses, fiches de publications en série. Les programmes sont écrits en Cobol et la bibliothèque se sert de matériel I.B.M. L'ensemble du projet se nomme SCOPE.

Le travail analyse les avantages et inconvénients de SCOPE, on ne catalogue les

documents qu'une fois, on ne tape plus les vedettes pour le fichier d'autorité, les fiches sortent dans l'ordre d'intercalation, les étiquettes sont faites automatiquement, etc... mais il y a des temps morts quand l'ordinateur est occupé à autre chose, les corrections se font à un rythme moins fréquent, certains documents ne peuvent être catalogués que manuellement, langues non latines, symboles mathématiques, etc..., enfin il ne semble pas y avoir de possibilités d'échanges avec les données MARC. Des appendices donnent les types de bordereaux, les sorties provisoires pour correction, certains détails du codage, les organigrammes du système, le catalogue topographique, etc... On ne peut guère résumer en détail ce rapport technique, quiconque envisage l'automatisation de sa bibliothèque doit en connaître détails et conclusions.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

DIFFUSION

1614. — AIGNER (Dietrich). — Die Indizierung « schädlichen und unerwünschten Schrifttums » im Dritten Reich. — Frankfurt am Main, Buchhändler-Vereinigung, 1971. — 30 cm, 11 p. - col. 933-1034. (Extrait d'*Archiv für Geschichte des Buchwesens*, Bd XI, 1971, Lief. 3-5.)

Cet article est un mémoire de l'École de bibliothécaires de Cologne. Il présenterait la politique culturelle nazie sous un jour moins flatteur si, au lieu d'étudier la mise à l'index de publications sous le Troisième Reich d'un point de vue administratif, il avait pour sujet la résistance à la censure. Sauf exceptions l'auteur est plus soucieux d'exposer l'organisation de la censure que d'en faire la critique.

Ses réflexions de philosophie politique et l'exposé chronologique des mesures administratives l'attestent. M. Aigner considère bien l'autodafé du 10 mai 1933 comme un spectacle « barbare » mais il donne en introduction une explication favorable, et d'ailleurs uniquement culturelle, de l'essor du nazisme : la défaite de 1918 aurait provoqué une crise accentuée par la prédominance de l'« esprit juif » dans la vie culturelle puis une réaction des traditionalistes.

De même M. Aigner insiste sur le conflit de compétence entre le parti nazi et l'administration en exposant le fonctionnement de la censure. Or les conflits de compétence existent même lorsque l'État ne rivalise pas avec un parti unique. C'est plutôt l'habileté de la répression qui frappe le lecteur. Ainsi on renonça rapidement aux listes d'ouvrages interdits pour faire appel au zèle des éditeurs, libraires et bibliothécaires ou encore on se garda de censurer les œuvres de Heine parce qu'il était trop célèbre. L'auteur traite de l'autodafé du 10 mai 1933, des listes noires et des bases juridiques de la mise à l'index, de la répartition des tâches entre la Gestapo et le Ministère de la propagande, des critères de la censure. Il termine l'article par un chapitre sur les bibliothèques, des annexes reproduisant des listes d'auteurs, d'ouvrages, des textes réglementaires et une bibliographie.

Quel que soit le sujet étudié, M. Aigner donne des précisions qui peuvent corriger l'interprétation des faits sans la modifier totalement. Ainsi l'auteur ne compte pas moins de dix-huit critères de la censure qu'il illustre par des exemples mais

l'autodafé du 10 mai 1933 ne se prête pas aux mêmes révélations que l'incendie du Reichstag.

Pierre BAUDRIER.

1615. — ASSOCIATION OF HOSPITAL AND INSTITUTION LIBRARIES. Subcommittee on the troubled child. Chicago. — *Bibliotherapy, methods and materials...* — Chicago, American library association, 1971. — 23 cm, VI-161 p., ill., bibliogr. (Association of hospital and institution libraries. Committee on bibliotherapy. Subcommittee on the troubled child.) [\$ 5.95]

Notre société contemporaine, à qui on reproche parfois de ne pas aider les faibles, s'est cependant occupée du problème des enfants inadaptés et caractériels. Certains de nos collègues américains se sont groupés pour examiner la littérature pour enfants et sélectionner les ouvrages pouvant aider particulièrement les enfants et adolescents ayant des problèmes psychologiques : la bibliothérapie est née, au moins en Amérique. En France tout bibliothécaire conscient de sa mission sociale doit être au courant de cette recherche. L'ouvrage de nos collègues américains doit aider nos collègues des hôpitaux et des services sociaux.

La première partie examine comment la lecture peut être une thérapeutique, la question a été étudiée aux États-Unis surtout depuis le début du siècle, le terme bibliothérapie a été employé pour la première fois en 1916 et défini plus tard : « Usage de lectures choisies comme aide thérapeutique en médecine et en psychiatrie » et également « Guide pour la solution des problèmes personnels par des lectures orientées ». Cette partie de l'ouvrage décrit les services spécialisés dans le soin des handicapés physiques, des diminués, des aveugles, des délinquants, des alcooliques et des drogués. L'ouvrage expose les réalisations. Cette partie est suivie d'une *bibliographie* aux pages 55-56, chaque chapitre est, de plus, suivi de nombreuses références. Seuls un psychiatre ou une assistante sociale spécialisée sont qualifiés pour pouvoir apprécier cette partie de l'ouvrage.

La seconde donne des listes de livres pour enfants inadaptés de toutes les façons, ces listes sont divisées par grandes catégories : handicapés physiques, rapports difficiles avec les parents, adolescents et enfants hypernerveux, éducation sexuelle, épanouissement de la personnalité, délinquance, etc... Chaque notice indique le thème du livre, le public (garçon ou fille), l'âge, le niveau intellectuel, une brève analyse d'une dizaine de lignes donne l'essentiel.

Ce livre ne rendra guère de services en France dans les centres où l'on soigne les inadaptés puisque les livres proposés sont tous anglais. Il serait cependant intéressant qu'il soit connu en France et figure dans les bibliothèques d'hôpitaux spécialisés et de services sociaux, à l'usage du personnel. Psychiatres, assistantes sociales, conseillères psychologiques, éducateurs, infirmières, auront grand profit à lire la première partie de l'ouvrage, la deuxième peut inciter l'un d'eux, ou un bibliothécaire, à dresser des listes équivalentes d'ouvrages en français.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1616. — OWEN (Bruce M.), GREY (David L.) et ROSSE (James N.). — A Selected bibliography of the mass media, ... — Stanford, Research center in economic growth, 1970. — 28 cm, III-83 p. (Studies in the economics of mass communication.)

Ces feuilles dactylographiées et reproduites par offset constituent une bibliographie sélective sur les moyens de communication de masse. Rassemblée par le « Research center in economic growth » de l'Université de Stanford aux États-Unis, cette bibliographie a pour seule ambition de recenser les ouvrages ou articles parus sur cette question jusqu'en 1970. Dans le flot des publications que suscite un tel sujet, les auteurs ont voulu limiter leurs références à des publications fondamentales ou essentielles. La science des media ou science des communications se démode rapidement et fait de grands progrès. Science de l'actualité liée à l'information et à sa diffusion, elle hésite encore beaucoup entre l'intuition et l'expérience.

Cette bibliographie est divisée en deux sections. La première est une liste alphabétique des auteurs, la seconde une liste par matières ou sujets. Un code ou une classification simple accompagne les références qui peuvent ainsi être aisément retrouvées. Exemple : un ouvrage portant sur les aspects juridiques que pose la télévision par câble, sera en 3.1, 3 étant « law, regulation, public policy », et 1. « Electronic » (Radio, TV, Câble, satellites).

Voici une somme bibliographique importante qui constitue la base des travaux désormais entrepris en ce domaine, tant par nos lecteurs que par les bibliothécaires eux-mêmes, soucieux de voir évoluer la notion même de document.

Pierre PELOU.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

1617. — BLOOMFIELD (Masse). — How to use a library. A guide for litesearching. — Reseda (Calif.), Mojave books, 1970. — 27 cm, 33 p., fac-sim. [\$ 2.50]

Ce fascicule a pour but d'initier l'étudiant ou le jeune chercheur à la recherche du document écrit dans sa spécialité, c'est-à-dire, finalement, à l'utilisation de la bibliothèque, de ses ressources et des compétences du bibliothécaire.

Il se décompose en trois parties : livres, périodiques, rapports techniques/thèses. Pour chaque catégorie de documents, on nous fait connaître, très brièvement, restreints au domaine américain, les bibliographies nationales, courantes, générales, bibliographies de bibliographies, et leur utilisation, comment lire les index matières, auteurs, les références, etc.; on se familiarise avec les principaux catalogues et les fiches de catalogue, en particulier celles de la « Library of Congress ». Pour les périodiques, on nous présente les grandes revues d' « abstracts ». Des fac-similés divers illustrent les explications. Une bibliographie succincte donne les principaux « guide to the literature » dans les grandes disciplines. C'est un bon guide d'utilisation de la bibliothèque : on souhaiterait que ceux qui sont offerts, quand ils existent, aux étudiants des universités françaises soient aussi clairs.

Christine THIRION.

1618. — DE JAEGER (Hermann K.). — Science information sources : an international bibliography. Appendix. A guide to Belgian sources of information. — Gand, Association scientifique et technique pour la recherche en informatique documentaire, 1972. — 30 cm, 32 p. (A.S.T.R.I.D. series on information science, n° 2.)

Ce fascicule est une bibliographie de bibliographies qui recense les ouvrages de référence en information scientifique et technique : bibliographies, encyclopédies, annuaires, guides, dictionnaires, etc.

Les 175 notices sont classées systématiquement sous des mots matières larges, présentés au début du fascicule. Un index de vedettes matières plus précises permet de retrouver quelle bibliographie générale aborde un sujet plus particulier : par exemple « librarianship » renvoie à un répertoire classé sous « information science ».

Les notices sont très développées avec une présentation assez poussée du contenu de chaque ouvrage, quand l'auteur a pu les consulter. En appendice, l'auteur donne les ouvrages de référence belges dans le domaine de l'information scientifique et technique.

Cette bibliographie est très à jour : la plupart des ouvrages n'est pas antérieure à 1969. On ne peut que souhaiter avec l'auteur, la parution de mises à jour périodiques.

Christine THIRION.

1619. — GRALEWSKA (Alina). — An Evaluation of rock mechanics information services. — London, Imperial Coll. Sci. Technol., 1970. — 30 cm, VI-159 p., 21 diagram., 4 fig., 24 tabl., multigr.

Ce document bien que de diffusion limitée en raison du mode de tirage adopté mérite d'être retenu et même mis en évidence. En effet l'exploration documentaire dans les secteurs de plus en plus nombreux et de plus en plus importants, qui demandent une coopération entre disciplines scientifiques éloignées n'est pas simple question d'addition de références, mais bien une œuvre de véritable sélection et d'organisation. Une étude préalable de documentologie est donc indispensable.

Ici M^{me} A. Gralewska expose les résultats de sa propre expérience acquise en fondant à l'« Imperial College » un Centre interdépartemental de recherche et d'enseignement de mécanique des roches, secteur scientifique dont l'importance à la fois théorique et pratique dans le monde moderne est tout simplement évidente.

Le premier chapitre prend la signification d'un guide pour tout organisateur d'un système de documentation quelles qu'en soient l'ampleur et la spécialisation, car il expose très clairement, avec diagrammes à l'appui, les démarches à effectuer pour prendre une décision.

Très large, avec 3 000 résumés par trimestre, le service qui fonctionne depuis 1970, est un système très complet assurant le stockage, la recherche aussi bien dans la documentation actuelle, que dans la littérature rétrospective, en partant des concepts généraux, ou des notions plus ou moins spécialisées de la géologie,

autant que de la physique ou de la mécanique. Le chapitre second consacré précisément à la description du système adopté à l' « Imperial College » mérite d'être signalé à l'attention des documentalistes.

Entrant dans tous les détails concrets, qui ont tous leur intérêt, l'auteur, au cours des six chapitres suivants éclaire tous les aspects de son service : champ couvert, indexage, méthodes de recherche documentaire, utilisateurs, coûts, etc...

Bien que le texte date déjà de près de deux ans il est très intéressant de le faire connaître car ce centre de documentation de mécanique des roches¹, qui a des contacts qui garantissent sa signification internationale, peut éviter que dans d'autres pays soient répétés pour la création de tels services des essais très laborieux, toujours très coûteux et qui se soldent souvent par des échecs.

Jean ROGER.

1620. — HERNER (Saul). — A Brief guide to sources of scientific and technical information. — Washington, Information resources press, 1970. — 23 cm, IX-102 p.

Ce Guide reprend l'enseignement donné à des ingénieurs et chercheurs américains, à la fin de 1967, durant un stage d'initiation d'un jour et demi. Il est divisé en sept courts chapitres où les références bibliographiques sont précédées de quelques pages de présentation : 1. information générale, répertoires de sources généraux (ouvrages et périodiques); 2. information sur les recherches en cours; 3. sources d'information sur les résultats publiés de recherches en cours ou récentes; 4. bibliographie rétrospective; 5. grandes bibliothèques et centres de documentation; 6. organisation d'une documentation personnelle (classement des documents et des références); 7. le chercheur et les outils de l'information scientifique et technique.

Plus que par des titres ou des références, d'ailleurs exclusivement anglo-saxonnes et qu'il peut trouver ailleurs, le lecteur européen sera intéressé par les pages de réflexions et d'explications où se trouve clairement résumée l'évolution récente des techniques de traitement de l'information. Une quinzaine d'illustrations bien choisies illustrent les applications actuelles de l'automatisation en ce domaine.

Yves LAISSUS.

1621. — MARQUETTE UNIVERSITY. Sociology and anthropology (Department). Milwaukee (Wisconsin). — International directory of religious information systems. David O. Moberg, ed. ... — Milwaukee, 1971. — 22,5 cm, 88 p.

Ce répertoire des centres d'information religieuse a été établi par une université américaine qui a envoyé 600 questionnaires dans le monde entier, et, selon les apparences, a reçu 77 réponses de 15 pays et de 15 appartenances religieuses différentes (13 chrétiennes, plus le judaïsme et l'hindouïsme). Ce sont des centres s'occupant

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17^e année, N^o 1, janv. 1972, p* 38, n^o 178.

d'études bibliques, théologiques, historiques, philosophiques, missiologiques, de sociologie, de bibliographie et d'archivistique religieuses. Chaque notice donne les coordonnées et caractéristiques du centre, son but, ses moyens, le public auquel il s'adresse, ses publications, qui le dirige et qui le subventionne, s'il a un service d'abstracts. C'est donc un instrument de travail dont le principe est excellent, mais des réserves de forme s'imposent. Il est probable que les reproches que nous ferons ne doivent pas être imputés aux auteurs du livre mais à tous les centres qui n'ont pas répondu aux questionnaires de sorte que des centres très importants en sont absents et que l'Europe paraît absolument sacrifiée. 61 de ces centres sont aux États-Unis, par contre il n'y en a qu'un en Belgique, un en France, un en Espagne, un en Grande-Bretagne, aucun en Allemagne, s'il y en a deux à Rome, aucun ne dépend du Vatican... En France le seul centre indiqué est le « Centre protestant d'études et de documentation », moins important que d'autres de cette confession, aucun des centres d'études de sociologie religieuse nés pour répondre aux vœux du doyen Le Bras n'est mentionné, aucun centre d'université ne figure, en particulier le CERDIC de Strasbourg..., le Centre annexé à Saint-Louis des Français, à Rome, est oublié... De toute façon sur deux centres cités à Rome un est protestant et l'autre de peu d'importance...

Ce répertoire, on le voit, est assez intéressant pour des recherches aux États-Unis, mais les services qu'il rendra en Europe occidentale sont assez limités, d'autant plus que l'Europe possède d'autres répertoires de même ordre.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1622. — UNESCO, Paris. — Guide to national bibliographical information centres. *Guide des centres nationaux d'information bibliographique*. 3^e éd. rev. et augm. — Unesco, 1970. — 21 cm, 195 p. (Unesco bibliographical handbooks. *Manuels bibliographiques de l'Unesco*. 3.) [F. 18]

Cet ouvrage reprend et met à jour le Guide paru en 1962. Les centres d'information scientifique et technique n'ont pas été recensés systématiquement puisqu'ils figurent déjà dans deux autres guides : *Guide mondial des centres de documentation et d'information scientifiques* et le *Guide mondial des centres de documentation et d'information techniques*¹. Le présent guide a été élaboré à partir d'un questionnaire adressé à quelque 500 personnes et organismes. Au total, 186 centres de 77 pays ont été recensés. La France est représentée par la Bibliothèque d'art et d'archéologie, la Bibliothèque nationale, le Centre de documentation du C.N.R.S. et la Maison des sciences de l'homme.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 11, nov. 1970, p* 912, n^o 2442.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

1623. — Dictionnaire encyclopédique Lidis. Présenté par Henri de Montherlant, ... Préf. de R. Morisset, ... [Vol. I. A-ES]. — Ed. Lidis, 1971. — 32 cm, 368 p., photogr., fig., cartes, pl. h.-t.

Les encyclopédies sont à la mode et après les éditeurs Bordas, Larousse, ce sont les éditions Lidis qui nous proposent un dictionnaire encyclopédique en trois volumes, qui souhaite « satisfaire non seulement les curiosités légitimes mais encore l'impérieux besoin de références de l'homme du xx^e siècle ». Dictionnaire encyclopédique, cet ouvrage nous propose des définitions de termes de toutes les disciplines, de l'aéronautique à la zoologie en passant par la chorégraphie et les mathématiques, des notices sur les personnages historiques, sur les pays, les villes, les œuvres artistiques etc., le tout classé suivant un ordre alphabétique continu. Mais nous n'y trouverons pas de termes grammaticaux (verbes, adjectifs, adverbes) cette encyclopédie n'ayant pas vocation de dictionnaire de langue.

L'iconographie est très abondante et judicieusement choisie pour représenter tous les pays. Des photographies, des reproductions de tableaux, des dessins en noir et en couleur, des graphiques, des cartes complètent agréablement les commentaires écrits. Des tableaux synoptiques, essentiellement pour l'histoire, la géographie, complétés par des planches pour les sciences naturelles, donnent une vue synthétique de la matière traitée. Ils sont d'autant plus utiles qu'il n'y a pas de renvois d'une rubrique à l'autre.

Ce dictionnaire, agréable à consulter est très à jour puisque nous y trouvons Maurice Béjart, Jacques Chaban-Delmas investi Premier Ministre, le cinéma italien des années 1968-1970 avec Pia Paolo Pasolini, etc. On ne peut que déplorer l'absence de toute bibliographie puisqu'aussi bien aucune n'est annoncée.

Christine THIRION.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

1624. — DUCROT (O.) et TODOROV (T.). — Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage. — Seuil, 1972. — 22,5 cm, 470 p., graph.

Cet ouvrage n'est pas un dictionnaire alphabétique, bien que pouvant être utilisé comme tel grâce à un index, mais un dictionnaire conceptuel. Les auteurs ont limité leur champ d'investigation aux langues naturelles, mais l'ont élargi à tout ce qui touche aux productions du langage.

L'ouvrage est divisé en quatre parties constituées d'articles indépendants. La première partie retrace les différentes étapes de la linguistique depuis « La Grammaire de Port-Royal » jusqu'à la grammaire générative. La deuxième partie rend compte des diverses branches dont s'occupe la linguistique : Sociolinguistique,

Sémiotique, Philosophie du langage, etc. La classification opposant « concepts méthodologiques » et « concepts descriptifs » est moins évidente pour les troisième et quatrième parties, l'une traitant de concepts plus généraux (Langue et Parole, Genres littéraires...), l'autre de concepts plus particuliers (Unités non-significatives, Motif, Personnage). En fait le choix des articles reflète surtout les options des auteurs qui se situent dans une perspective plus largement sémantique que formaliste.

Les différents thèmes sont toujours développés d'une façon claire et complète et évitent autant qu'il se peut de faire usage d'un vocabulaire trop technique qui pourrait rebuter certains lecteurs.

A l'intérieur de chaque article on trouvera des renvois à d'autres articles permettant d'éclaircir des termes techniques définis auparavant et les bibliographies présentées après les principaux développements constituent un excellent guide de lectures.

Michka SACHNINE.

1625. — DUMONT (François), BERTHEAU (Solange) et KUSTNER (Elisabeth). — Inventaire des arrêts du Conseil privé (règnes de Henri III et Henri IV). Tome II, fascicule 1. — C.N.R.S., 1971. — 32 cm, XVI-651 p. [F. 150.50]

Le premier fascicule du second tome de l'*Inventaire des arrêts du Conseil privé* du roi n'est que le premier d'une série de quatre. Le premier tome était consacré au règne de Henri III. Le second couvrira celui de Henri IV. Ce fascicule contient plus de quatre mille analyses échelonnées entre 1591 et 1602. Les documents sont classés et analysés dans l'ordre des minutes d'arrêts telles qu'elles se présentent dans leurs liasses. Malheureusement, la série des originaux dans la série V6 des Archives nationales comporte d'importantes lacunes. Il convient tout particulièrement de souligner la qualité parfaite des analyses, brèves, claires, précises. Cet inventaire facilitera remarquablement la recherche historique sur le règne capital et encore trop mal connu de Henri IV.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1626. — INTERNATIONAL KANT CONGRESS. 3.1970. Rochester. — Proceedings of the third international Kant congress. University of Rochester, 30 march-4 april 1970. — Dordrecht, D. Reidel, 1972. — 23 cm, XII-721 p. (Textes en anglais, allemand, français). [Dfl. 160.]

Kant n'est plus le philosophe à la mode. Son rationalisme et son moralisme l'ont voué aux programmes des universités et à l'histoire de la philosophie en général. C'est pourquoi, tout ce qui tente de réinventer ou de « re-crée » Kant à nos yeux, revêt une importance singulière. Ce compte rendu du troisième congrès international sur Kant, tenu à l'Université de Rochester du 30 mars au 4 avril 1970, témoigne du souci fondamental de le rendre plus présent et plus moderne que jamais. On peut simplement regretter que la France ait tant boudé un tel congrès, seul Edmond Ortigues nous représentant.

En dehors des éternels problèmes que suscite la pensée de Kant, sur la bonne et la

mauvaise conscience, sur la distinction entre le noumène et le phénomène, sur le sens de l'espace et du temps, il y a place pour des analyses originales et pour des conversations philosophiques nouvelles. Les rapports que R.M. Martin a évoqués entre Kant et Frege donnent à penser qu'une nouvelle philosophie des relations peut désormais naître, au-delà de la simple analyse historico-érudite.

Par ailleurs, la contribution des archives kantiennees au renouvellement méthodologique de l'étude des textes est particulièrement séduisante. On se rappelle que Wilhelm Dilthey avait obtenu en 1894 de l'Académie prussienne des sciences la publication d'une édition critique des œuvres complètes de Kant; 24 volumes sur 30 ont été publiés. Pour réaliser l'index, on choisit d'adopter le principe d'un thesaurus et d'en automatiser la réalisation. On travailla sur les manuscrits de Bonn; et cet *Allgemeiner Kantindex* promet d'être d'une grande utilité à la fois sur le plan documentaire en général, et pour l'étude linguistique de la pensée kantienne.

Le compte rendu de ce 3^e congrès est divisé en quatre sections. Les deux premières font état des conférences prononcées au cours des sessions plénières ou de travail; et tandis que la troisième fait le point sur les contributions particulières apportées par les archives kantiennees de Bonn, la dernière fait l'analyse critique (« abstracts ») des conférences prononcées aux sessions de travail. Enfin, un index auteurs et matières rend cet ouvrage imposant plus maniable et sélectif.

Pierre PELOU.

1627. — Motion picture performers. A bibliography of magazines and periodical articles, 1900-1969, comp. by Mel Schuster. — Metuchen, Scarecrow, 1971. — 22 cm, 702 p.

Malgré les précautions d'usage que l'auteur de cette bibliographie juge utile de placer dans son introduction en signalant les lacunes et les faiblesses de son travail, nous sommes remplis d'admiration devant ce nouveau témoignage de l'attention minutieuse apportée par les Américains à l'histoire du cinéma.

Nous nous trouvons ici en présence d'une bibliographie d'articles sur les acteurs de cinéma (de Bud Abbott à Vera Zorina) extraits des collections de plus de 160 périodiques parus de 1900 à 1969 aux États-Unis. Conscient des limites de sa compilation en ce qui concerne tant les périodiques dépouillés que les acteurs cités, l'auteur annonce d'ailleurs un volume supplémentaire.

Les acteurs et actrices qui font l'objet de notices sont, bien entendu, pour la plupart américains, mais on trouve en leur compagnie quelques-unes de nos vedettes : Brigitte Bardot (49 articles cités), Françoise Dorléac (5 articles), Catherine Deneuve (6 articles), Simone Simon (4 articles) mais non Michel Simon, Raimu (7 articles), Louis Jourdan (6 articles) mais non Louis Jouvet, Marina Vlady (2 articles), Jean Marais (3 articles) mais non Gérard Philipe, Jean-Paul Belmondo (10 articles) mais non Jean-Louis Barrault, etc...

Pierre MOULINIER.

1628. — OSBORNE (Charles). — Australia, New Zealand and the South Pacific. A handbook. — London, A. Blond, 1970. — 23 cm, XII-580 p., ill., cartes. (Handbooks to the modern world.) [£. 6.]

Dans la collection des « Handbooks to the modern world », ce livre vient s'ajouter à ceux déjà parus sur l'Afrique, par Colin Legum, sur l'Asie, l'Europe occidentale, l'Amérique latine. Il précède des volumes en gestation sur l'Union soviétique et l'Europe de l'Est, le Proche-Orient, les États-Unis et le Canada. La qualité de ce livre est égale à celle du *Africa handbook* de Colin Legum, manuel indispensable à la compréhension de l'Afrique contemporaine. Qu'il s'agisse d'art, de démographie, d'immigration, de défense nationale, de politique intérieure ou de droit constitutionnel, ce volume apporte tous les renseignements que l'on peut lui demander. Il est abondamment muni d'excellentes cartes et de tableaux statistiques. C'est un ouvrage de tout premier ordre pour l'étude de l'Océanie.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1629. — PIERPONT MORGAN LIBRARY. New York. — The Mary Flager Cary music collection, printed books and music, manuscripts, autograph letters, documents, portraits. — New York, The Pierpont Morgan library, 1970. — 27 cm, XII-108 p., pl. h.-t.

Les collections de M^{me} Melbert Cary ont été données à la « Pierpont Morgan library » de New York en 1968, exposées au public du 17 novembre 1970 au 31 janvier 1971. C'est dire l'importance de ce fonds qui fait de la « Pierpont Morgan library » l'une des plus belles bibliothèques musicales américaines : des manuscrits de Bach, Beethoven, Brahms, Chopin, Mozart, Schubert, mais aussi de Schoenberg et Stravinski, des éditions rares d'Albéniz, Debussy, Honegger, Rameau, un graduel du XIII^e siècle, plus de trois mille lettres, des portraits sont ici recensés. Ils peuvent être consultés sur microfilm au « British Museum » et à la « New York public library ».

Le catalogue est remarquablement établi : les notices sont claires et précises, la provenance des pièces et les références bibliographiques indiquées. Quarante-neuf fac-similés des pièces les plus intéressantes complètent le volume.

Pierre GAILLARD.

1630. — Reallexikon zur byzantinischen Kunst, unter Mitwirkung von Marcell Restle, hrsg. von Klaus Wessel. Bd II : Durchzug durch das Rote Meer — Himmelfahrt. Mit 293 Abbildungen. — Stuttgart, A. Hiersemann, 1971. — 28,5 cm, XI p. et 1278 col., fig.

Le tome I du *Reallexikon zur byzantinischen Kunst*, présenté naguère ici même¹, avait paru en 1966. Le tome II a été terminé cinq ans après, la publication de ses huit fascicules (Lfg 9-Lfg 16) s'étant échelonnée de 1967 à 1971. Dans le bref

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 12^e année, N^o 12, déc. 1967, p. *944-*946, n^o 2849.

avant-propos du deuxième volume (quelques lignes placées, avec la page de titre du tome, en avant du fascicule 16), les deux maîtres d'œuvre, K. Wessel et M. Restle, déplorent que des faits indépendants de leur volonté aient ralenti le rythme de sortie des éléments de cette série, et laissent espérer que la suite paraîtra plus rapidement. Ils rendent hommage, en outre, à la mémoire de trois de leurs collaborateurs, décédés avant l'achèvement du tome II : Armen Khatchatrian, Walter Loeschke, Paolo Lino Zovatto.

Ce nouveau volume n'est pas d'une lecture moins austère que celui qui l'a précédé : l'illustration est encore plus réduite que dans le tome I (293 figures au trait, contre 380 antérieurement), et bien souvent le lecteur souhaiterait pouvoir s'appuyer sur des photographies pour mieux assimiler les descriptions, si savantes et précises qu'elles soient, d'un monument ou d'un type iconographique ; c'est dire avec quelle impatience les usagers attendent l'album de reproductions qui doit s'ajouter, pour finir, aux quatre volumes prévus.

Cinquante-six articles seulement, dus à vingt et un auteurs, forment la substance du tome II. On y relève une dizaine de signatures nouvelles, mais le gros du travail a été fourni par des rédacteurs déjà présents dans le premier volume (ici encore, les deux éditeurs ont prêché d'exemple par leurs contributions, qui sont au nombre de trente pour K. Wessel, et de quatre pour M. Restle). Nous devons malheureusement nous borner à énumérer, sans autre commentaire, les articles (souvent fort étendus) qui nous ont semblé les plus remarquables : *Dvin* (A. Khatchatrian), *Ekhphrasis* (A. Hohlweg), *Email* (K. Wessel), *Ephesos* (M. Restle), *Epiros* (D. J. Pallas), *Evangelisten* (H. Hunger), *Flechtband* (K. Wessel), *Georgien* (W. Ponomarew), *Gesten* (K. Wessel), *Gleichnisse Christi* (K. Wessel), *Grado* (P. L. Zovatto), *Hauran* (M. Restle), *Heilige* (A. Chatzinikolaou), *Hellas* (J. Koder), *Hetoimasia* (Th. von Bogay), *Hierapolis* (P. Verzone).

Les coquilles typographiques sont encore plus nombreuses que dans le tome I, généralement sans que la compréhension du texte en soit compromise. Il n'est cependant pas inutile de signaler deux de ces inexactitudes, parce qu'elles affectent des cotes de manuscrits : — col. 456, ligne 46, lire *Par. Suppl. gr. 1335* (au lieu de : *Par. gr. 1335*) ; — col. 853, ligne 3, lire *Par. gr. 54* (au lieu de : *Par. gr. 64*). En dépit de telles imperfections — difficilement évitables en matière si complexe —, l'encyclopédie de l'art byzantin dirigée par MM. Wessel et Restle constituera, une fois achevée, munie d'un Index général, et accompagnée d'un album, un instrument de travail indispensable non seulement pour les historiens d'art, mais pour tous les byzantinistes.

Charles ASTRUC.

1631. — RICHARDSON (Hubert N. B.). — A Dictionary of Napoleon and his time. With maps, plans, a chronological table and a classified bibliography. — New York, Funk & Wagnalls, 1921 ; Ann Arbor, Gryphon books, 1971. — 21 cm, VIII-489 p. [\$ 22.50]

Cet ouvrage, sous la forme d'un dictionnaire, retrace l'histoire de la période napoléonienne depuis le coup d'État jusqu'à la défaite de Waterloo. L'épopée mili-

taire, la législation, la vie artistique, l'évolution économique et sociale, la famille impériale, les amours de Napoléon même, tous les sujets sont abordés. On trouve tous les grands noms de l'époque : généraux, écrivains, hommes politiques, poètes, scientifiques etc., les lieux historiques et sous des rubriques générales (*English opinion regarding Napoleon, Engineering, Religion, Literary tastes of Napoleon*, etc.) le cadre sociologique, la personnalité « secrète » de l'empereur, « la petite et la grande histoire » du Premier Empire français. Des cartes illustrent les principales campagnes et les principales batailles. Des renvois permettent les regroupements. Une *chronologie* et une *bibliographie* (non remise à jour depuis la première édition de 1921) complètent les rubriques.

C. T.

1632. — RUDOLPH (Donna Keyse) et RUDOLPH (G.A.). — Historical dictionary of Venezuela... [Pref. by A. Curtis Wilgus.] — Metuchen (N.J.), Scarecrow, 1971. — 21,5 cm, 142 p., bibliogr. (Latin American dictionary series. 3.) [\$ 5.00]

La collection « Latin American dictionary series », qui paraît depuis 1967, se propose de donner une brève documentation sur des faits historiques, contemporains ou non, intéressant les pays d'Amérique latine. Les volumes consacrés au Panama et au Guatemala sont parus, nous recevons celui sur le Venezuela, dû à nos collègues, M. et M^{me} Rudolph. C'est un dictionnaire historique de noms de personnes, de collectivités, d'événements historiques, de noms de lieux mêlés à ceux-ci et de quelques concepts. Par ses quelque 700 entrées et par sa *bibliographie* de près de 250 titres d'ouvrages il rendra service au lecteur s'intéressant au Venezuela et en outre au bibliothécaire chargé de cataloguer la production de ce pays à qui il servira à établir des vedettes de noms de personnes et de collectivités précises et complètes.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1633. — Tables alphabétiques, analytiques et chronologiques des noms de personnes et de lieux, ainsi que des principales matières que renferme le *Bulletin historique et littéraire*, de la 52^e à la 76^e année (années 1903-1927) tome 4, premier fascicule A-C, 1941, deuxième fascicule D-Z, 1969. — Bibliothèque du Protestantisme français. — 2 vol., 24 cm, 180 p. + 584 p. (Société de l'histoire du Protestantisme français).

La Société de l'histoire du Protestantisme français ne se contente pas de posséder une des plus riches bibliothèques de France en matière de sciences religieuses, de l'améliorer sans cesse et de l'ouvrir libéralement aux chercheurs; elle publie depuis 1852 un *Bulletin historique et littéraire*, dont les articles intéressent de très nombreux aspects de l'histoire de notre pays.

Faute de tables, cette richesse serait inexploitable; c'est ce qu'ont compris les membres de la Société responsables de la publication du Bulletin; ils ont fait paraître en 3 volumes, de 1927 à 1931, une première table pour les années 1 à 50 (1852-1902).

Une seconde table pour les années 51 à 76 (1903-1927) avait été entreprise peu

avant la dernière guerre. Un premier fascicule (A-C) avait paru en 1941 mais à tirage trop limité; une réédition en a été faite en 1969 en même temps que paraissait le second fascicule relatif à cette période (D-Z), qui est un copieux volume.

La table des années 1928 à 1940 est en cours d'édition en un volume. Celle des années 1941 à 1965, qui paraîtra en un volume, est en préparation.

Ces tables, très détaillées, sont d'une consultation facile et se présentent de façon claire et précise.

Cependant, comme l'indique avec franchise la préface au 2^e fascicule du tome 4, il s'agit là d'une entreprise de longue haleine, à laquelle ont travaillé successivement plusieurs collaborateurs et qui de ce fait, manque un peu d'unité; on peut s'en rendre compte, notamment, dans les notices relatives dans ce fascicule aux saints et aux saintes, ou à celles consacrées dans le même fascicule et le précédent à la célèbre tour de Constance à Aigues-Mortes, où les références, qui auraient gagné à être regroupées, se trouvent à trois endroits différents : Aigues-Mortes (Tour de Constance), Constance (Tour de) et Tour de Constance (cette fois, il est vrai, avec un renvoi aux deux premières mentions).

Ce sont là des inconvénients mineurs à côté de la masse considérable de noms de personnes, de lieux, d'institutions ou d'organismes à laquelle permettent d'accéder ces tables et, en particulier, la dernière et la plus copieuse.

Comme l'a dit le Pr Chaunu, il s'agit là « d'une mine inépuisable pour toutes formes d'histoires politiques, sociales, économiques ou culturelles des derniers siècles » et l'on ne peut que souhaiter que ce Bulletin et ses tables aient leur place dans toutes les bibliothèques possédant un fonds historique de quelque importance.

Maurice CAILLET.

1634. — TERRY (Edward M.). — A Richard Wagner dictionary... — New York, H.W. Wilson, 1939; Westport, Greenwood, 1971. — 21 cm, 186 p.

Ce dictionnaire, réimpression d'un ouvrage paru en 1939, présente le monde wagnérien : les œuvres, les personnages, les situations dramatiques, mais aussi Wagner et son entourage d'amis ou d'ennemis, les interprètes, les hauts lieux de la vie et de la pensée de Wagner. Une *bibliographie*, qui n'est pas à jour, complète l'ensemble.

Assez clairement présenté, indispensable autrefois aux idolâtres et surtout aux néophytes de Bayreuth, utile encore à tous les adorateurs de Wagner, ce petit livre me semble moins nécessaire aujourd'hui : Wagner a changé depuis 1939, les interprètes se sont renouvelés. Le temple élevé à Wagner n'est plus aussi pur, on ne voit plus dans le nom de Wagner la grandeur d'un peuple tout entier, mais le simple génie d'un grand compositeur.

Cette réimpression a donc surtout la valeur d'un témoignage : les bibliothèques, à l'exception peut-être des bibliothèques où les fonds germaniques sont particulièrement importants et des bibliothèques musicales, trouveront peu d'intérêt à l'acquérir.

Pierre GAILLARD.

1635. — WILLIAMS (Geoffrey J.). — A Bibliography of Sierra Leone 1925-1967. — New York, Africana publishing corporation, 1971. — 23,5 cm, XXXII-209 p. [§ 18]

Cette publication, ayant le caractère d'une bibliographie nationale rétrospective de la Sierra Leone, embrasse les années 1925 à 1967 inclusivement. Mais elle ne se limite pas aux publications rédigées en une seule langue ou publiées sur le territoire de la nation. Bien que l'anglais soit la langue prédominante, elle signale des travaux écrits dans neuf langues étrangères, quel que soit en outre le lieu d'édition. Elle prend la suite de la bibliographie de Sir Charles Harry Luke [*A Bibliography of Sierra Leone...* 2d ed. — Oxford, University press, 1925. — 19 cm, VIII-230 p., cartes, pl.] couvrant la période antérieure à 1925 et lui apporte des compléments.

Bibliographie signalétique de documents publiés (monographies et articles de périodiques), le procédé de fabrication et le nombre d'exemplaires important peu, mais excluant les documents d'archives, cette publication ne prétend pas à l'exhaustivité et a été en outre orientée par la spécialité du compilateur, géographe de formation. De plus elle n'est pas toujours un travail de première main, par exemple en ce qui concerne les articles de périodiques, signalés d'après d'autres bibliographies. Elle élimine les publications jugées éphémères et les romans. Le problème de la sélection s'est posé toutefois d'une manière beaucoup plus délicate pour des ouvrages généraux comportant des renseignements utiles à la connaissance de la Sierra Leone. De même le parti consistant à rejeter les publications officielles, en raison de l'ouvrage de Audrey Walker [*Official publications of Sierra Leone and Gambia.* — Washington, Library of Congress, 1963. — 26 cm, XII-92 p.] a entraîné des repentirs. Les frontières de l'État ne correspondent pas aux frontières ethniques et linguistiques, d'où l'intérêt de signaler des travaux publiés par exemple en Guinée ou au Liberia sur des groupes largement représentés en Sierra Leone et par contre de mentionner des études faites en Sierra Leone sur des groupes minoritaires dans l'État, mais dominants à l'extérieur. Il importe en outre d'attirer l'attention sur l'insuffisance des sections consacrées aux journaux et aux biographies, quels que soient les services qu'elles puissent rendre.

Les notices sont réparties suivant la classification décimale universelle avec quelques aménagements, dont les plus importants sont la création de subdivisions appropriées dans le domaine de l'anthropologie sociale, des langues, des cultures et des mines. Citons en outre par exemple l'ouverture d'une rubrique consacrée à *Freetown* dans la section *Histoire* et la présence dans la même section des publications concernant les développements politiques précédant et suivant l'indépendance, qu'on pourrait s'attendre à voir figurer dans les sciences politiques, alors que les élections constituent un chapitre de cette dernière section. Des renvois ont été de façon générale largement utilisés. Le classement des vedettes est alphabétique à l'intérieur de chaque section. L'absence du format, rarement de la pagination, donnée parfois de manière incomplète est à regretter dans la rédaction des notices. Les titres des périodiques sont abrégés, mais une liste de titres de périodiques et de leurs abréviations est donnée en tête de l'ouvrage. La présence de deux index alphabétiques, l'un géographique et l'autre auteurs, est à signaler.

La Sierra Leone est un des plus petits États africains, or il semble qu'il ait été plus écrit sur lui, toute proportion gardée, que sur tout autre État africain, cette bibliographie en fait foi. Pour les années postérieures à 1967, une mise à jour partielle peut être trouvée dans le *Sierra Leone geographical journal*, en attendant la création d'une bibliographie courante d'intérêt national.

Denise REULLARD.

SCIENCES SOCIALES

1636. — Bibliografia dell'età del Risorgimento in onore di Alberto M. Ghisalberti. Vol. I. — Firenze, L. S. Olschi, 1971. — 25 cm, xxxvi-760 p. (Biblioteca di bibliografia italiana, 63.)

Ces Mélanges ont été offerts à M. Ghisalberti, professeur d'université, spécialisé dans l'histoire du Risorgimento, par ses élèves et amis, à l'occasion de son 75^e anniversaire. Sa bibliographie, au début du volume, montre l'étendue de son œuvre. De 1918 à 1970 il n'a cessé d'écrire : ouvrages, articles dans revues et journaux, notices dans l'Encyclopédie italienne (jusqu'à 1937) et dans le *Dizionario del Risorgimento nazionale*, cours d'histoire, discours, préfaces.

Le terme *Risorgimento* ne peut être exactement défini, non plus que ses limites chronologiques. C'est un ensemble très complexe caractérisé par des attitudes littéraires et culturelles, une évolution spirituelle et politique, une série de transformations économiques et sociales, des événements diplomatiques et militaires, débutant vers la fin du XVIII^e siècle pour aboutir à l'unité italienne et à l'indépendance nationale en 1860.

Les douze chapitres de cette volumineuse bibliographie critique et annotée se rapportent donc tous à cette époque, la plus importante sans doute de l'histoire italienne, mais chaque auteur en a étudié un aspect particulier qu'il expose dans une introduction indiquant l'évolution de l'historiographie jusqu'aux temps présents. Seul le premier chapitre, par E. Morelli, est une bibliographie générale comprenant les bibliographies italiennes et étrangères sur le Risorgimento, les répertoires d'archives, les almanachs et calendriers divers, les revues (disparues et vivantes) — surtout les italiennes —, les collections d'éditeurs consacrées à l'histoire du Risorgimento, des ouvrages sur l'histoire de l'Italie, dont un bon nombre de livres étrangers. (Parmi les français, l'*Histoire de l'Italie* de Paul Guichonnet est mentionnée, alors que l'*Unité italienne*, du même auteur, ne figure pas.) La bibliographie inclut aussi des anthologies, des encyclopédies, dictionnaires et biographies, des actes de congrès, des mélanges, des travaux d'historiographie, des recueils de lois, et un choix d'ouvrages sur l'histoire économique, sociale, politique, culturelle, religieuse et militaire. Enfin le sujet est élargi sur le plan international avec des publications sur le Risorgimento et l'Europe et le Risorgimento vu de l'étranger.

Ces généralités peuvent servir de base à une première étude du Risorgimento, mais, pour qui veut le connaître plus en détail, les chapitres suivants seront d'une grande utilité. L'un se rapporte au XVIII^e siècle italien, le siècle de « l'illuminisme », dans lequel on peut voir les origines du Risorgimento. On y trouve une documentation sur la pensée politique, influencée par les philosophes français, ainsi que sur

les écrivains italiens ayant contribué à la diffusion de « l'illuminisme ». La Révolution française ayant suscité l'éveil de mouvements nationaux et libéraux en Italie, le chapitre intitulé « La Révolution française et l'Empire napoléonien » contient des études sur une période décisive pour le développement du futur Risorgimento : le « Trienno » (1796-1799), avec une bibliographie des jacobins italiens et des principaux journaux, puis de nombreuses références sur l'Italie napoléonienne (1800-1815) : la vie culturelle, la législation, les problèmes religieux, enfin la crise du despotisme jusqu'à la chute de l'Empire.

Trois autres chapitres concernent les différents partis politiques, de la Restauration à l'Unité (1815-1860) : 1. Les conservateurs et contre-révolutionnaires; 2. Les libéraux et les modérés; 3. Les démocrates, ces deux derniers contenant des bibliographies très complètes sur chaque homme en particulier. (Du côté des libéraux, M. d'Azeglio, C. Balbo, C. Cavour, V. Gioberti, S. Pellico, etc...; du côté des démocrates, 107 noms avec plus de 10 pages pour Mazzini.)

Ne pouvant nous étendre davantage, signalons simplement que les chapitres suivants, sous le titre général « l'Action », voient sous un angle différent les mêmes périodes étudiées précédemment sous la dénomination « Idéologies ». Des rapprochements pourront donc être faits et certaines références du chapitre sur le XVIII^e siècle, par exemple, se retrouveront dans « l'Absolutisme illuminé », de même que « l'Italie dans le système napoléonien » développe les questions déjà examinées dans « La Révolution et l'Empire napoléonien », en insistant sur les problèmes administratifs des républiques italiennes pendant le Trienno révolutionnaire et sur le réveil de la conscience nationale en 1799, puis sur le système administratif et l'économie napoléonienne dans les anciens États annexés à l'Empire.

Les États sardes, en raison du rôle primordial qu'ils jouèrent dans le mouvement unitaire italien, ont une bibliographie à part et très approfondie, ainsi que le Royaume lombard-vénitien sous la domination autrichienne depuis 1815 jusqu'à sa dissolution en 1859. Quelques pages sont consacrées à la Ligurie et à Trieste.

Il est à remarquer que, même dans la partie « Action », une place assez minime est réservée aux faits militaires.

Un plan manque fatalement dans ce volume composé de mélanges et il est parfois confus; sa consultation est difficile à cause d'une typographie minuscule, mais l'énorme quantité d'informations qu'il renferme aidera les historiens à persévérer dans leurs travaux sur le sujet inépuisé et inépuisable qu'est le Risorgimento.

Élisabeth HERMITE.

1637. — Bibliography (A) for students of politics. — London, Oxford university press, 1971. — 20,5 cm, 113 p. [£ 0.80]

Cette bibliographie a d'abord été conçue pour les membres des « Oxford honour schools of philosophy, politics and economics », mais elle peut être utile à tous les étudiants anglais de science politique. A jour en septembre 1970, elle ne comprend que des ouvrages d'accès facile et tous en langue anglaise. Quoique sommaire ce travail peut être d'une certaine utilité pour des recherches rapides.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1638. — DANIELLS (Lorna M.). — Business reference sources. An annotated guide for Harvard business school students. — Boston (Mass.), Baker library, Harvard university, 1971. — 23 cm, 109 p. [\\$ 3.00]

Révision d'un guide paru en 1963 et repris en 1965, ce livre est destiné à initier les étudiants de la « Harvard business school » aux ressources de leur bibliothèque, la « Baker library ». Le guide porte en effet les cotes de la bibliothèque. Les références sont réparties dans un cadre systématique : index et « abstracts », dictionnaires, annuaires, documents financiers, statistiques, études de marché, économie internationale... Un index de titres facilite les recherches.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1639. — FOULQUIÉ (Paul). — Dictionnaire de la langue pédagogique. — Presses universitaires de France, 1971. — 25 cm, VIII-493 p. [F 50]

Dans la splendide collection des grands dictionnaires que publient les Presses universitaires de France, M. Foulquié, qui avait déjà collaboré au *Dictionnaire de la langue philosophique*, fait paraître sous la forme alphabétique du dictionnaire une étude de la langue pédagogique. L'auteur s'est attaché à multiplier les citations de pédagogues, de penseurs et d'écrivains de renom. Les spécialistes de l'éducation trouveront là un bon instrument de travail qui ira rejoindre sur les rayons de leurs bibliothèques les *Vocabulaire de la psychologie*, *Vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant* et *Vocabulaire de la psychanalyse*¹ déjà parus chez le même éditeur.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1640. — HOLLER (Frederick L.). — The Information sources of political science. — Santa Barbara (Calif.), ABC Clio, 1971. — 23 cm, VIII-264 p. [\\$ 4.95]

Encore un nouveau guide des sciences politiques! Mais celui-ci est fort bien fait. Il débute par un chapitre de définition et d'analyse des instruments de l'information. Le chapitre suivant est consacré aux divers systèmes de classification. Puis, dans un cadre systématique, sont énumérés guides, dictionnaires, encyclopédies, bibliographies, sources, instruments statistiques, collections de documents, publications officielles. Les références de tous les ouvrages cités sont suivies d'excellentes analyses. L'on peut seulement regretter que ce livre ne recense que des ouvrages en langue anglaise.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1641. — PARADIS (Adrian A.). — The Economics reference book. — Philadelphia, Chilton, 1970. — 21 cm, VI-193 p. [\\$ 5.95]

M. Paradis a écrit sous le titre de *The Economics reference book* un dictionnaire alphabétique de concepts concernant l'économie, de Ackley, « Agency for interna-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N° 1, janv. 1970, p. *78, n° 200.

tional development » et Antitrust à Wages, « War on poverty » et « Wholesale price index ». En fait, ce livre a surtout un caractère historique, car il insiste particulièrement sur l'origine et l'évolution des concepts et des institutions et contient de nombreuses notices biographiques. Intéressant pour le profane, il n'apportera pas grand-chose au spécialiste, en raison du caractère sommaire de ses notices.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1642. — STONE (Ralph A.). — John F. Kennedy, 1917-1963. Chronology, documents, bibliographical aids. — New York, Oceana publications, 1971. — 23 cm, 111 p. (Presidential chronology series.)

Ce volume sur John F. Kennedy prend place dans une suite d'ouvrages américains consacrés chacun à un président des États-Unis, de George Washington à Lyndon Johnson. Ces ouvrages ne sont pas des biographies approfondies mais des instruments de travail destinés à introduire les étudiants d'histoire à l'étude de ces grandes personnalités et de leur action politique.

Une rapide chronologie souligne d'abord les principaux événements de la vie et de la carrière politique de John Kennedy. Une seconde partie donne ensuite le texte de 14 grands discours, allocutions télévisées, interviews prononcés par John Kennedy durant sa présidence (1961-1963) et choisis de façon à illustrer les divers problèmes de politique américaine qu'il dut affronter : les rapports avec l'U.R.S.S. (octobre 1962, juin 1963) et Cuba (avril 1961), le problème noir dans les universités (juin 1963), la politique nucléaire (juillet 1963), etc. Une brève introduction replace chaque texte dans son contexte historique. Quelques pages de bibliographie à la fin du volume présentent et analysent succinctement une cinquantaine d'ouvrages et articles de périodiques américains, soigneusement sélectionnés dans l'innombrable production consacrée au Président Kennedy depuis son assassinat.

Jacqueline LABASTE.

1643. — THEODORATUS (Robert J.). — Europe : a selected ethnographic bibliography. — New Haven (Conn.), Human relations area files, 1969. — 21,5 cm, xi-544 p. (Behavior science bibliographies.)

Cette bibliographie ethnographique sélective de l'Europe couvre un territoire qui s'étend de l'Islande aux Canaries, des Açores à la Carélie, avec des pointes jusqu'à Chypre et Tristan da Cunha. La France est représentée par 35 pages, la Grande-Bretagne par une centaine, l'Espagne par 25. Les articles de périodiques sont beaucoup moins nombreux que les livres. Grâce aux bibliographies citées l'on peut aisément compléter l'ouvrage de M. Theodoratus qui a su choisir dans une masse hétéroclite les meilleures contributions.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1644. — UNESCO. Paris. — Guide international de la documentation pédagogique. *International guide to educational documentation. Guía internacional de la documentación pedagógica.* 2^e éd. 1960-1965. — Unesco, 1971. — 27 cm, 575 p. [F. 80]

Le premier *Guide international de la documentation pédagogique*¹ est paru en 1963 pour la période 1955-1960. Il avait fallu 3 ans pour le publier. Il en aura fallu 6 pour la seconde édition. Elle couvre 95 États et territoires. Pour obtenir les données relatives à chaque pays, le secrétariat de l'Unesco a diffusé en 1966 un questionnaire sur les publications pédagogiques parues entre 1960 et 1965. La France occupe 10 pages dans lesquelles sont recensés : centres de documentation pédagogique, ouvrages de référence, législation, administration de l'enseignement, structure et organisation du système scolaire, études et recherches pédagogiques, manuels et matériels pédagogiques... Le cadre de classement n'est pas d'une clarté évidente. Prenons un exemple. Sous la rubrique ouvrages de référence figurent successivement et sous forme de liste : *Bibliothèque nationale* ; *Bibliographie de la France* ; *Les Livres. Bulletin bibliographique mensuel* ; *Annuaire de l'éducation nationale*. Soit une bibliothèque, une bibliographie nationale courante, une bibliographie courante spécialisée, un annuaire ! Voilà bien la première fois que la Bibliothèque nationale devient un ouvrage de référence ! Heureusement, les pages consacrées à la France sont parmi les plus médiocres et dans l'ensemble les réponses de nombreux pays sont présentées de façon intelligente et cohérente.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

1645. — Woy (James B.). — Investment information : a detailed guide to selected sources. — Detroit (Mich.), Gale research, 1970. — 22,5 cm, 231 p. (Management information guide. 19.) [\$ 14.50]

Ce guide est un index alphabétique des principales publications statistiques courantes de langue anglaise concernant les finances et le commerce. Ce sont presque toutes des publications quotidiennes ou hebdomadaires, parfois mensuelles, telles que le *Wall Street Journal*, le *Moody's stock survey* ou le *Standard and Poor's security owner's stock guide*. Elles sont au nombre de seize seulement et cet index les dépouille minutieusement suivant leurs rubriques.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

1646. — *Advances in cardiology*. Vol. 6. Mechanical devices for cardiopulmonary assistance... — Basel, S. Karger, 1971. — 24 cm, XVI-196 p. [S.F. 68]

Préfacé par le professeur de chirurgie R. H. Bartlett, le Dr Ph. A. Drinker et le professeur de clinique médicale P. M. Galetti, ce recueil de communications

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 10^e année, N^o 2, févr. 1965, pp. *123-*124, n^o 343.

est consacré à l'étude des *Moyens mécaniques contribuant à l'assistance cardio-pulmonaire*.

Ce symposium, placé sous les auspices de l'Association pour l'avancement de l'instrumentation médicale, a réuni 37 spécialistes américains. Il y est fait état de 11 exposés. Une brève revue historique et *bibliographique* des acquisitions réalisées, de 1950 à 1970, montre que ce qui était il y a vingt années une curiosité de laboratoire dans les affections désespérées cardio-pulmonaires est devenu aujourd'hui une technique quotidienne sûre et sérieuse.

C'est à limiter le temps des interventions que vise essentiellement l'utilisation des supports mécaniques cardio-pulmonaires. Des quatre groupes d'exposés, le premier fait état des effets des flux secondaires pour l'augmentation des transferts gazeux dans le sang. D'autres auteurs traitent ensuite des techniques nouvelles intéressant l'oxygénation extra-corporelle et de leur expérience clinique et, notamment, des possibilités des by-pass extra-corporels avec des oxygénateurs à membranes chez les animaux et dans divers cas cliniques. Le problème de base du courant, coagulation et membrane, y est longuement discuté et il semble qu'il est possible maintenant d'entrevoir une seconde génération d'oxygénateurs à membranes s'appuyant plus sur le mélange que sur des membranes closes. On peut également s'informer sur-le-champ d'une technique faisant appel aux membranes-silicone, aux oxygénateurs liquide-liquide fluoro-carbone, aux gaz et attentive aux embolies et thromboses dans les circuits extra-corporels.

L'aide prolongée cardio-circulatoire sans l'emploi d'oxygénateurs reste encore une technique très intéressante, mais elle est toujours sujette à des problèmes de sélection de maladie, de la coagulation et du circuit compliqué du by-pass.

Intéressante mise au point et vues d'avenir où le lecteur trouve, après chaque communication d'utiles *références bibliographiques*. Un index-matières termine cet ouvrage publié dans la collection des *Advances in cardiology-Vol. 6*.

Dr André HAHN.

1647. — *Advances in environmental science and technology*. Ed. by J. N. Pitts & R. L. Metcalf. Vol. II. — Chichester, Wiley, 1971. — 23 cm, 354 p. [£ 8.50]

La dégradation du milieu naturel, qui a débuté avec l'installation des hommes en villages et l'utilisation du feu, est devenue un sérieux problème depuis la révolution industrielle, au cours de la seconde moitié du xx^e siècle. Sous la pression sans cesse croissante d'une population en voie de développement exponentiel et d'une société en cours d'industrialisation, la contamination environnementale de l'eau, de l'air, du sol et des aliments constitue une menace pour la survie de nombreuses communautés végétales et animales de l'écosystème, et peut finalement menacer l'existence même de la race humaine.

D'où le très grand intérêt de la présente série de mises au point annuelles, qui se propose de préciser et de résoudre les multiples problèmes de l'environnement auxquels notre technologie a donné naissance. Comme le premier volume, qui a

déjà été analysé dans notre *Bulletin*¹, le présent volume traite, en 8 études, de sujets très variés, allant des considérations générales sur la pollution de l'air et sur les techniques particulières utilisées pour sa mesure (spectroscopie, détection à distance), à la pollution du milieu par le mercure, les émissions des véhicules à moteur, les résidus agricoles et les drogues antibactériennes, et à la toxicité et au pouvoir carcinogène des aflatoxines.

Les études ont été rédigées par des spécialistes des différents sujets, qui ne se sont pas contentés d'effectuer une mise au point de la question, mais encore donnent leur point de vue sur les problèmes essentiels.

Désiré KERVÉGANT.

1648. — *Advances in insect physiology*, ed. by J. W. L. Beament, J. E. Treherne and V. B. Wigglesworth. Vol. 8. — London, Academic press, 1971. — 23,5 cm, x-355 p., fig. [£ 5.50]

Au rythme de trois à cinq études par volume, les *Advances* continuent² d'apporter une contribution non négligeable à l'information scientifique. Ce huitième tome des *Advances in insect physiology* rassemble quatre mémoires d'intérêt très divers : *Effects of insecticides on excitable tissues*, par T. Narahashi; *Functional organizations of giant axons in the central nervous systems of insects. New aspects*, par I. Parnas et D. Dagan; *The variable coloration of the acridoid grasshoppers*, par C. H. Fraser Rowell; *The mechanisms of insect excretory systems*, par S. H. P. Maddrell. Qu'il s'agisse du rôle joué par les fibres nerveuses géantes, ou de l'interprétation physiologique de l'ultrastructure des tubes de Malpighi, ces mises au point sont rédigées par des spécialistes, à l'intention de spécialistes du même secteur de recherches qu'eux-mêmes. Elles s'accompagnent d'excellentes *bibliographies*.

Yves LAISSUS.

1649. — *Annuaire thérapeutique Tallandier*. Ed. 1971. — J. Tallandier, 1971. — 28 cm, 1261 p.

Comme dans son édition précédente³ qui a recueilli une audience favorable, cette seconde édition permet d'apporter au médecin le plus objectivement possible des moyens thérapeutiques efficaces et rapides pour le libre choix en pratique courante. Après un rappel des éléments indispensables de la clinique et de la thérapeutique (constantes, explorations fonctionnelles), les 18 chapitres de cet ouvrage (urgences, maladies de l'appareil cardio-vasculaire, du sang, pneumo-phtisiologique... thérapeutique) font d'abord état d'un rappel clinique des éléments de diagnostic, d'évolution et des complications, du traitement associant les moyens et la symptomatologie. Chacune de ces sections spécialisées offre au praticien une nomenclature

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 8, août 1970, pp. *743-*744, n^o 1867.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 14^e année, N^o 11, nov. 1969, p. *909, n^o 2525.

3. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 6, juin 1971, pp. *581-*582, n^o 1576.

alphabétique des diverses spécialités pharmaceutiques groupées suivant leur section, avec l'indication de leur composition, du nom du laboratoire producteur, de la présentation et de la posologie, de l'inscription éventuelle aux tableaux des substances vénéneuses et de l'agrément par la sécurité sociale. Une tribune thérapeutique offre au lecteur une information complémentaire.

Un tableau des symboles et abréviations, une table alphabétique des affections et des laboratoires et organismes cités et de leurs produits complètent la 2^e édition de cet annuaire augmentée de nouveaux chapitres (constantes) et dont les textes ont été révisés ou remaniés soit pour la liste des spécialités, soit dans les textes cliniques ou thérapeutiques et dont une 3^e édition est actuellement en préparati^on.

Dr André HAHN.

1650. — ASHIZAWA (Shinroku) et KIDOKORO (Tsutomu). — Endoscopic color atlas of gastric diseases. — Stuttgart, G. Thieme, 1971. — 27 × 24,5 cm, 223 p.

Depuis son introduction en 1953 au Japon, la pratique de l'endoscopie dans les gastropathies a connu de nombreux perfectionnements qui ont conduit les auteurs de cet atlas, les Pr S. Ashizawa et T. Kidokoro, à publier en 1970 la 1^{re} édition traitant des examens directs de la cavité gastrique avec des systèmes optiques. L'emploi des caméras introduites dans l'estomac permet aujourd'hui à la gastroscopie de bénéficier d'une aide précieuse au diagnostic objectif et détaillé des affections et est également valable pour la découverte du cancer.

Cette édition de langue anglaise vient au moment où s'amorce un mouvement d'information, de plus en plus important, des médecins qui se rendent au Japon pour en étudier l'instrumentation et la technique.

Après une introduction relative à des notions générales anatomiques et cliniques, aux diverses variétés des caméras gastriques, aux techniques photographiques et aux classifications adoptées pour l'étude des cancers avancés (classification de Borrmann) ou au stade de début (classification de la Société endoscopique japonaise) et des ulcères gastriques (classification de Murakami), les cinq chapitres de cet atlas sont consacrés à chacune des régions : région cardiaque et fornix, portion supérieure et moyenne, basse et du cul-de-sac, antipylorique et pylore et aspects post-opératoires : moignon subsistant, gastrojéjunostomies et gastro-cholécystectomies, ulcères, granulomes des anastomoses et cancers secondaires.

Dans chacun de ces chapitres, des illustrations détaillées en couleurs, des schémas remarquablement précis, sont accompagnés en vis-à-vis d'un texte explicatif, sont exposés les aspects normaux et pathologiques : gastrites, ulcères, carcinomes, tumeurs, sarcomes, polypes, varices et syndromes de compression.

La présentation de cet atlas et son intérêt pratique, doit retenir l'attention de tous les endoscopistes et, particulièrement, de ceux qui utilisent présentement les gastroscopies conventionnelles.

Dr André HAHN.

1651. — BONVALOT (Marie). — Le Vocabulaire médical de base. Étude par l'étymologie. 2^e éd. — Société d'études fiduciaires et de participation (O.I.P.), 1970. — 2 vol., 21,5 cm, XIV-447 p.

Fondamentalement différent de la rédaction d'un livre ordinaire, la réalisation de cet ouvrage d'enseignement programmé fondé sur l'étymologie et « sur mesure » tend non seulement à exposer mais aussi à enseigner. Il laisse, au-delà de son contenu technique, une place prépondérante à son aspect pédagogique, en ce sens qu'il laisse une place active au lecteur, dont la participation et l'exercice contrôlé par des tests lui expriment le contrôle des connaissances dans la mesure de ses propres possibilités ou de ses erreurs pédagogiques.

Chacune des dix premières leçons est consacrée à l'étude, dans des « items » séparés les uns des autres, d'un certain nombre de préfixes, racines et suffixes (ex : A — AN = manque de; IN = dans) introduits dans le vocabulaire médical qui y sont à la fois définis (ex : Aphonie = perte de la voix; A = manque, Phone = en grec : voix) et suivis d'un exercice sommaire. Les leçons 11 et 12 sont réservées, dans les mêmes formes, à l'étude des racines et suffixes (ex : OLE, IDE, CEPHA(O)). Enfin, les leçons 13 et 14 ont pour objet la révision des préfixes et suffixes puis des racines avec des listes des termes étudiés. Des annexes constituent des tables générales des corrigés par leçon des exercices (AN. I) et des mots étudiés (AN. II) dans l'ensemble des deux volumes (avec entre parenthèses les numéros des leçons correspondantes). Une série de quinze tests de contrôle accompagne le corrigé des tests.

Ce vocabulaire, qui a pour but d'utiliser l'étymologie pour comprendre et mémoriser le vocabulaire médical, pratique et efficace par ces tests et dont la 1^{re} édition (1969) a recueilli une certaine audience, est destiné à tous ceux, étudiants en médecine de 1^{re} année, auxiliaires et visiteurs médicaux, et, professionnellement, à ceux qui sont appelés aux contacts avec le corps médical ou désirent se familiariser avec des textes techniques. Son caractère original est à souligner dans un domaine où l'importance du langage médical rend nécessaire une préparation pédagogique et programmée.

Dr André HAHN.

1652. — BOUCHER (C.). — Leçons sur la théorie des automates mathématiques. — Berlin, Springer, 1971. — 25,5 cm, VIII-193 p. (Lecture notes in operations research and mathematical systems. 46.) [DM 18]

Après un premier chapitre d'introduction rappelant les définitions usuelles relatives aux alphabets, aux mots, aux langages, aux automates finis, aux automates à piles de mémoire et aux machines de Turing, l'auteur rappelle un certain nombre de résultats classiques relatifs aux langages et à leurs automates de reconnaissance. Le chapitre 3 est consacré aux descriptions formelles tandis qu'au chapitre 4 l'auteur introduit la notion d'automate universel pour la classe des automates finis. Le chapitre 5 reprend la notion d'automate universel pour les automates à piles tandis que le chapitre 6 reprend cette même notion pour les automates linéairement bornés. Une brève *bibliographie* termine l'ouvrage.

Jacques HEBENSTREIT.

1653. — CADBURY (D. A.), HAWKES (J. G.) et READETT (R. C.). — A Computer-mapped flora. A study of the county of Warwickshire... with a section on Bryophytes by T. Laffin and contributed chapters by F. W. Shotton, H. Thorpe, and G. T. Warwick. — London, Academic press, 1971. — 30 cm, VII-767 p., 979 cartes, tabl. hors-texte. [£ 10.00]

L'ordinateur conquiert, l'une après l'autre, les disciplines. Le voici bien implanté en botanique puisque la plus grande partie de ce gros livre n'aurait pu, sans lui, être réalisée. Celui-ci présente, en effet, deux aspects. Sous le premier, il est une flore assez traditionnelle, d'ailleurs fort bien faite, précédée des non moins traditionnels chapitres concernant la géologie, le relief, le climat, etc. de la région étudiée. Mais d'un autre côté, l'ouvrage est complètement nouveau car il fait, pour la première fois, disent les auteurs, un usage systématique de l'ordinateur et spécialement pour la construction de cartes de répartition des espèces végétales. Environ 175 000 observations sur le terrain, accumulées en quinze années de travail, ont pu ainsi être mises en œuvre avec deux types de notation : l'un, simple, à deux signes (présence ou absence); l'autre, plus complexe et d'ailleurs le plus utilisé, qui combine neuf types d'habitat possible et deux fréquences.

Au moins autant qu'une flore complète du Warwickshire, ce livre est donc un modèle pour toute sorte d'études où intervient la cartographie. Il aboutit à plusieurs conclusions dont toutes ne sont pas inattendues : celle, par exemple, que l'homme est finalement le plus important facteur de modification de son environnement.

Yves LAISSUS.

1654. — CASY (A. F.). — P.M.R. Spectroscopy in medicinal and biological chemistry. — London, Academic press, 1971. — 23 cm, XVI-425 p. [£ 7.30]

La spectroscopie de résonance magnétique nucléaire (RMN) est une technique physique qui a permis aux chimistes d'étudier l'environnement de certains noyaux atomiques à l'intérieur des molécules.

Les protons ont été et sont encore les plus communément étudiés et les applications de la résonance magnétique protonique (RMP) sont précisément l'objet de cet ouvrage. La technique RMP fut pour la première fois appliquée aux composés organiques et après 1950, son utilisation a connu un immense essor.

Après un chapitre traitant des aspects analytiques de la RMP, les suivants sont relatifs aux différentes applications de cette technique : aux problèmes stéréochimiques, aux études des dérivés alicycliques contenant de l'azote, aux énantiomorphes optiques, aux composés d'intérêt pharmacologique (de très nombreux exemples sont envisagés), les applications purement biochimiques sont alors considérées, application de la RMP aux aminoacides et aux peptides, aux polypeptides et aux protéines. L'étude des interactions moléculaires spécifiques par mesures de relaxation nucléaire magnétique est considérée dans le cas particulier de la pénicilline liée, de l'adrénaline, de l'A.T.P., des interactions enzyme-substrats, enzyme-coenzyme, enzyme-inhibiteur, etc...

Dans une deuxième partie relative aux applications biochimiques de la RMP, celles concernant les glucides sont envisagées.

Un appendice précise les effets de quelques solvants et des liaisons hydrogène sur cette technique. Chaque chapitre se termine par une liste de *références bibliographiques* et à la fin de l'ouvrage une *bibliographie sélective* groupe les manuels essentiels se rapportant à cette technique. Ce livre est fort bien présenté, et, de par le sujet traité, il ne peut s'adresser qu'à des chimistes ou biochimistes très avertis.

Jacques BARAUD.

1655. — FENEIS (Heinz). — Anatomisches Bildwörterbuch der internationalen Nomenklatur. 2. unveränd. Aufl. — Stuttgart, G. Thieme, 1972. — 13,5 cm, VI-441 p., 740 fig. (Zeichnungen von Gerhard Spitzer). [DM 16,80]

Dans la collection des livres de poche publiée à l'intention des étudiants en médecine, des médecins et des scientifiques, la 3^e édition de ce dictionnaire anatomique illustré de la nomenclature internationale (1965) paraît peu d'années après les éditions et réimpressions de 1967 et 1970. C'est dire l'intérêt pratique de cet ouvrage, qui, sous la forme d'un index des termes anatomiques, dans la dénomination latine, la translation en langue allemande et le cadre systématique des 25 chapitres (Os, Articulations, Muscles, Appareil digestif, etc.) intéressant les divers appareils, systèmes ou régions du corps humain, nous apporte à la fois la désignation de la nomenclature internationale, mais aussi, en italiques, ceux n'y figurant pas ou restant d'un emploi courant en Allemagne.

Dans chaque chapitre, un cadre régional est observé, désignant, en capitales, la région ou l'organe intéressé, suivi en caractères gras des parties anatomiques constitutives (ex. : SKELETON MEMBRI SUPERIORIS LIBERI-HUMERUS — Caput humeri, ... Trochlea humeri). Chaque terme latin est suivi de la désignation allemande. Enfin, le texte s'accompagne sur la page opposée correspondante, de schémas anatomiques simples, nets et clairs apportant par l'image une excellente définition visuelle, particulièrement par le report chiffré au texte.

Deux appendices I A (Voies centrales, Tractus) et I B (Noyaux centraux), des Tables des termes généraux (situation et direction des parties du corps, vocables) se joignent à cet ouvrage qui comporte également un *rappel bibliographique* de 72 ouvrages spécialisés et un index général des termes cités aussi bien dans la nomenclature officielle que non-officielle, avec renvois aux numéros des pages et des articles.

Dr André HAHN.

1656. — GOEMINNE (Luc). — Bibliographica Genetica Medica 1930-1970. With technical assistance of Martine De Boel. — Ghent, E. Story-Scientia, 1971. — 24 cm, XIII-76 p.

En publiant cette *Bibliographie* consacrée à la génétique humaine et médicale, le Dr Luc Goeminne, de Gand, s'est proposé de faciliter les recherches des sources scientifiques, le plus souvent diffusées dans un nombre croissant de manuels et péri-

diques de caractère très divers. En limitant cet ouvrage à la période 1930-1970, l'auteur a voulu rappeler très judicieusement dans sa préface, les travaux déjà publiés et relatifs à la littérature la plus ancienne de la génétique. Il consacre essentiellement cet ouvrage à un dépouillement d'articles de périodiques généraux et spécialisés, soit publiant des articles spécifiques de la génétique et des affections héréditaires, soit de biologie humaine et générale, d'anthropologie, de démographie ou de statistiques, soit enfin de références puisées dans des manuels avec bibliographies étendues ou d'annuaires et publications relatives à des Symposia, Colloques ou Congrès.

Cette bibliographie comporte quatre chapitres. Le premier est une *Liste alphabétique des noms d'auteurs* (Noms, prénoms, sans renvois aux collaborateurs), Titres, Éditeurs, Lieux d'édition, dates et pages). Il est suivi d'une *Classification par matières*, divisée en deux parties : *générale* (Histoire, Génétique générale, etc.) et *spéciale* (Dermatologie et maladies dentaires, Sang, etc.) avec classement alphabétique par noms d'auteurs dans chacune des subdivisions. La troisième partie fait état de 45 *ouvrages de référence* par noms d'auteurs. Dans les dernières pages, on trouve cités 5 titres de publications de références bibliographiques (« Abstracts », Index) et 35 de revues spécialisées.

Travail utile et pratique dans un domaine dont les rapports avec l'ensemble des sciences biologiques et médicales sont aujourd'hui essentiels.

Dr André HAHN.

1657. — INTERDOK CORPORATION. White Plains. — Directory of published proceedings. Series SEMT-Science, engineering, medicine, technology. Sixth annual cumulative volume, Sept. 1970 through June 1971. — Harrison (N. Y.), Interdok corporation, 1971. — 28 cm, [IV-]276 p.

Cette très intéressante publication recense les volumes de congrès scientifiques, techniques et médicaux qui ont été publiés entre septembre 1970 et juin 1971. Une première partie, chronologique, classe les congrès qui se sont tenus de février 1964 à juillet 1971 et qui ont fait l'objet de récentes publications de procès-verbaux; pour chaque congrès sont indiqués le mois et l'année, la ville et le pays, son titre et la collectivité qui l'a organisé, les références bibliographiques complètes des comptes rendus et le prix.

Une seconde partie, alphabétique, permet de retrouver les références de la première partie à partir du nom des éditeurs scientifiques des volumes de comptes rendus.

Une troisième partie, géographique, est un index alphabétique des villes où se sont tenus les congrès avec renvois aux dates et numéros de notices de la première partie.

La dernière partie est un index alphabétique des sujets, des organismes responsables et des titres significatifs.

Cet ouvrage est vraiment très précieux pour les services d'acquisition et les lecteurs des bibliothèques scientifiques.

Yvonne GUÉNIOT.

1658. — Journées d'informatique médicale. I : Toulouse (1970); II : St Lary (1971). — 78-Rocquencourt, Institut de recherches d'informatique et d'automatisme, 1970-1971. — 2 vol., 23 cm, 592 p. + 692 p.

L'informatique médicale en France ne date que de 1960 et déjà, après avoir fait l'objet d'une grande espérance, elle suscite aujourd'hui le plus grand intérêt par ses réalisations efficaces, souvent d'ailleurs délicates dans leur mise au point. Ces volumes, reflets des communications présentées aux Journées de Toulouse organisées par le Pr Leuret en 1970 et de St Lary en 1971, font état d'une part des expériences, d'autre part des données récentes de ses réalisations.

Le premier volume (Toulouse 1970) est consacré à l'exposé de quatre thèmes où se retrouvent des études sur les véritables problèmes de l'informatique médicale et l'intérêt pratique de ses réalisations : *applications nouvelles en médecine et biologie* (sous la présidence du Pr J. J. Bernier et M. R. Mercier, président de l'AFCEC) et dont l'essentiel porte sur la réalisation des modèles physiologiques en ordinateur et sur les méthodes d'approche du diagnostic par l'informatique; *automation et informatique dans les laboratoires d'analyse biologique* (sous la présidence du Dr R. S. Melville, du « National institute of health » de Bethesda) où diverses réalisations opérationnelles sont présentées; *surveillance des malades et Monitoring* (sous la présidence du Pr J. Hamburger) dans une Unité de traitement de l'informatique pour la surveillance intensive de réanimation; *gestion médicale des dossiers médicaux*.

Le second volume (St Lary, 1971) traite essentiellement des données concrètes intéressant l'aide de l'ordinateur au *Diagnostic* (Pr M. Tubiana) et aux procédés d'identification, d'orientation thérapeutique et de dépistage; aux *Contrôles automatiques des acquisitions dans les laboratoires d'analyses* (Dr R. S. Melville); aux problèmes de *Gestion hospitalière* (M. R. Cote, de Québec) et du *Dossier médical dans la surveillance de la population* (Dr E. E. Van Brunt, et Pr H. Roux) et *expérimentaux* posés par la simulation des processus physiologiques et pathologiques (Pr M. Leuret). L'exploration logique, le stockage, la gestion et la mise au point des fiches rendent nécessaire une étude approfondie de la *Linguistique* et de la *Structuration des observations* médicales (Pr W. Schneider, d'Upsal); des *Reconnaisances des images* et des *Statistiques* (Pr F. Gremy) pour les problèmes de traitement et de l'interprétation.

Ces deux volumes constituent une documentation de base importante, pratique et solide pour le développement et l'application des données de l'informatique médicale.

Dr André HAHN.

1659. — Proceedings of the third international conference on plant pathogenic bacteria, Wageningen, 14-21 april 1971. Ed. by H. P. Maas Geesteranus. — Wageningen, Centre for agricultural publishing and documentation, 1972. — 23 cm, 365 p. [Dfl. 56]

La troisième conférence sur les bactéries phytopathogènes a été organisée pour les spécialistes du domaine et comportait à son programme des sujets très variés relevant de la biologie, de la biochimie, de la physiologie, de la pathologie et de la taxonomie.

L'un des objectifs de la conférence était de fournir des renseignements généraux

sur les travaux en cours, de façon à permettre aux participants travaillant dans un domaine de connaître les progrès récents accomplis dans les autres secteurs. Pour atteindre ce but, certaines réunions ont été réservées à des mises au point, au cours de symposiums sur des sujets spéciaux organisés par des spécialistes. Il a été présenté en outre des communications donnant les résultats de recherches personnelles et des indications sur les travaux en cours. Ces communications ont été l'objet de discussions, lors de la session plénière ou à l'intérieur de petits groupes de personnes particulièrement intéressées. Souvent longues et détaillées, les discussions n'ont cependant pas été résumées dans les comptes rendus de la conférence.

Les 50 communications présentées peuvent être classées dans les 11 sections ci-après : microbiologie des surfaces végétales, physiologie des bactéries, sérologie, réactions des plantes à l'infection, tests de pouvoir pathogène, biochimie du développement des tumeurs, taxonomie (principalement des *Pseudomonas* et *Xanthomonas*), virulence, mycoplasmes, enzymes et toxines, divers.

Désiré KERVÉGANT.

1660. — Propriétés immuno-dépressives et mécanisme d'action du sérum antilymphocytaire (Lyon, 8-10 oct. 1969). — C.N.R.S., 1971. — 24,5 cm, 699 p., fig., table (Colloques internationaux du C.N.R.S. N° 190).

Le succès des transplantations d'organes ne s'est accompli que grâce à l'emploi du sérum antilymphocytaire découvert il y a à peine six années par Woodruff et Anderson. Bien que l'on ignore encore presque tout de son mode d'action et de son dosage, on peut dire, qu'après son passage à l'usage clinique, on peut déjà penser à ses applications thérapeutiques notamment dans le domaine des maladies auto-immunes. Ce symposium international, tenu à Lyon du 8 au 10 octobre 1969 sous la présidence du Pr B. Halpern et qui réunit 66 spécialistes de 18 nations, s'est efforcé, par ses 39 exposés, en langues française et anglaise, de dégager les notions fondamentales relatives à la préparation du sérum antilymphocytaire, à son dosage, à ses applications, et à son mode d'action. Aux côtés de l'héparinothérapie qui constitue le traitement classique des immuno-dépressions, il devient aujourd'hui la médication immuno-dépressive la mieux tolérée.

Les travaux présentés, originaux et inédits, tant sur les membranes de lymphocytes ganglionnaires normaux et transformés, que sur les essais de production des sérums antilymphocytaires, de la préparation et des propriétés des globulines antilymphocytes, des antigènes spécifiques, de ses effets sur la réaction lymphocytaire, etc., constituent une mise au point des acquisitions récentes dans un domaine immunologique dont l'importance n'est plus à souligner.

Dr André HAHN.

1661. — ROMER (Alfred S.). — L'Évolution animale. — Bordas, 1970. — 2 vol., 27 cm, 673 fig. en noir et en coul. (La grande encyclopédie de la nature, I et II).

Dans un format commode et avec un grand souci de la présentation, les Éditions Bordas ont, à leur tour, mis en chantier sous le titre : « La grande encyclopédie de la

nature », une vaste synthèse consacrée au monde vivant qui comprendra au total 21 volumes.

Cette série s'ouvre logiquement par deux tomes sur l'évolution animale, qui sont eux-mêmes composés de plusieurs éléments : le principal de ceux-ci est un texte d'Alfred S. Romer, professeur de zoologie à Harvard, publié en anglais en 1968 ; il occupe la plus grande partie des deux volumes. A la fin de chacun d'eux, toutefois, a été réservée la place suffisante pour de substantielles annexes : ainsi Henri et Geneviève Termier ont donné deux compléments d'excellente qualité au texte du Pr Romer ; dans le tome I, une « Histoire de la notion d'évolution », suivie d'une étude sur « Les étapes de l'évolution, l'hérédité et la génétique » ; dans le tome II, un dense résumé des « Modalités diverses de l'évolution », une « Systématique du règne animal » et un « Catalogue des fossiles » qui parachève ce panorama de l'évolution animale. A la fin du premier volume, les éditeurs ont reproduit 29 planches extraites de l'atlas du *Dictionnaire universel d'histoire naturelle* de Charles d'Orbigny, choisies pour leur beauté ou leur valeur exemplaire. Ce même volume renferme également un « Dictionnaire » des principaux termes et noms de personnes (le buste d'Étienne Geoffroy Saint-Hilaire reproduit à la page 359 (fig. 373) est au moins surprenant).

La juxtaposition de tous ces éléments ne va pas sans quelques inconvénients mineurs. Ainsi lit-on (pp. 10-11) sous la plume de Romer ce résumé de la doctrine de Lamarck : « (...) Lamarck fit l'hypothèse, apparemment raisonnable, que les caractères acquis pendant la vie de l'individu peuvent être transmis à ses descendants ; que les organes ou parties du corps qui avaient été utilisés intensément montreraient une tendance à se développer davantage dans les générations successives, alors qu'au contraire les organes ayant été l'objet d'un usage restreint tendraient à dégénérer », et, dans le texte de H. et G. Termier (p. 261) : « Lamarck crut à l'évolution bien avant que le principe même en pût être soutenu (...) ceux qui résument ses travaux en deux règles : « le besoin crée l'organe » et « l'hérédité des caractères acquis », ne peuvent être de bonne foi. On peut même dire qu'ils ne l'ont pas lu. » Quelques divergences de détail n'enlèvent rien, cependant à l'intérêt de ces deux volumes. Le ton alerte et familier du Pr Romer, bien rendu par l'excellente traduction de M. et M^{me} Bauchot, aide à suivre la longue et souvent complexe histoire du règne animal, des premiers organismes unicellulaires à l'*Homo sapiens*. Les textes clairs et solides de M. et M^{me} Termier sont à placer sur le même plan ; ces courtes synthèses seront particulièrement appréciées de tous les non-spécialistes qu'intéressent les problèmes de l'évolution.

La mise en page de ces deux tomes est très soignée, et l'illustration, magnifique.

Yves LAISSUS.

1662. — SCHWAUSS (Maria). — Wörterbuch der Flora und Fauna in Lateinamerika. Amerikaspanisch-Deutsch. — Leipzig, VEB Verlag Enzyklopädie, 1970. — 20 cm, 555 p. [D.M. 42,00]

Un des obstacles qui s'offrent constamment aux naturalistes dans leurs recherches bibliographiques, est la difficulté de traduction des noms vulgaires ou vernaculaires

d'espèces végétales ou animales; les dictionnaires qui permettent de franchir cet obstacle sont donc toujours les bienvenus. Celui-ci, qui contient les termes utilisés au Mexique, en Amérique centrale, à Cuba, Saint-Domingue, dans les Petites Antilles et dans toute l'Amérique du Sud, sera d'autant plus apprécié — et pas seulement en Allemagne — qu'il donne les noms scientifiques des espèces avec des indications sur leur position systématique (nom de la famille, parfois de l'ordre). Il est rendu plus efficace par l'existence de très nombreux renvois.

Nous avons récemment ici-même, signalé la publication chez le même éditeur d'un dictionnaire russe-allemand de zoologie ¹.

Yves LAISSUS.

1663. — Stahlfehleratlas. — Leipzig, VEB Deutscher Verlag für Grundstoffindustrie, 1971. — 24,5 cm, 260 p., fig. [DM. 48]

Cet atlas des défauts de l'acier est l'œuvre collective de plusieurs sidérurgistes de la République démocratique allemande. En effet, l'économie de la R.D.A. repose en partie sur le développement et les progrès de la métallurgie. L'acier touche toutes les branches de l'industrie, malgré la concurrence des métaux légers et des matières plastiques. L'automatisation des chaînes de production, l'augmentation de la productivité, exigent des moyens de contrôle impératifs pour réduire au minimum les défauts de fabrication, de stockage et de transport.

C'est pourquoi cet atlas est précieux, grâce à un texte très aéré et à plusieurs centaines de figures et de photos montrant avant tout ce qu'il ne faut pas faire. Du laminage au produit fini, le lecteur trouvera de très nombreux exemples. Citons les défauts de surface, les défauts internes, les défauts de structure issus des traitements thermiques, les défauts dans l'usinage sommaire : cisailage, sciage, dressage et les erreurs de magasinage. Tous les types de produits bruts, semi-produits ou produits finis sont étudiés : lingots bruts, coulée continue, laminage à chaud, presses, plaques, bandes, tôles, profilés, tubes sans soudure, tubes soudés par rapprochement, etc.

Les ingénieurs, chefs d'atelier, étudiants en sidérurgie, possédant une bonne connaissance de l'allemand technique, tireront profit de cet atlas simple qui a aussi le mérite d'une très bonne typographie agrémentée d'excellents clichés.

Daniel-Yves GASTOUÉ.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 5, mai 1971, p. *503, n^o 1313.